

10 CENTS LE NUMERO

RADIOMONDE



VOL. XII ● No 15 ● MONTREAL, 18 MARS 1968

J'pense tout haut...

(par Lord Oh! Oh!)

Nous nous rencontrâmes, l'autre jour... quelques vieux reporters des journaux de Montréal. Et l'un des sujets favoris de conversation, quand des journalistes se rencontrent, c'est de rappeler les erreurs typographiques célèbres, les coquilles pittoresques que servent parfois les quotidiens locaux à la voracité cruelle des lecteurs. Un rédacteur distrait, un typographe mal doigté, un correcteur d'épreuves endormi sur l'ouvrage et v'lan... l'édition du midi va vous lancer un mot qui, comme ceux de Bonaparte, restera dans l'histoire. Et avez-vous remarqué encore que les journalistes sont toujours prêts à mettre le blâme sur le typographe, pour toute coquille ou transposition de ligne qui paraît dans sa nouvelle. Le pauvre typographe, lui, ne peut pas défendre sa cause publiquement, et, d'habitude, c'est lui qui est tenu responsable.

On rit encore des "Of-frandes de f... (messes)" que firent faire un lot de citoyens respectables dans un compte-rendu de funérailles d'un grand journal de matin (incidemment, le typographe perdit sa job pour l'erreur); des onguents du docteur Chase que recommanda sur huit colonnes, et avec les plus sonores arguments liturgiques Son Excellence le Délégué Apostolique dans un organe de Montréal reconnu pour la conscience et la piété de ses écrits. Il fut non moins drôle de voir un jour l'Honorable Tasche-reau "risible" (visible) de 2 à 4 h. dans ses bureaux du gouvernement; de lire dans un résumé de plaidoyer: "Maître Gervais, dit l'accusé, est un vaurien", au lieu de "Maître Gervais dit: l'accusé est un vaurien!" Oh! l'orthographe mal placée!

Que d'autres fautes de typographie, d'orthographe, ou stupides transpositions de mots n'ont pas voulu une engeulade en règle du Chef des Nouvelles, quand ce ne fut pas la job du coupable. Est-ce désobligeance des typographes ou sa propre gaucherie plutôt celle-là! Lord Oh! Oh! a eu plus que sa part de coquilles en tant d'années de reportage. Aux jours où il travaillait à la rédaction du "Nouveliste" de Trois-Rivières (avant-hier, pour le moins), il s'en fit passer une jolie.

A part la chronique quotidienne du jeu de quilles, et de celle des chiens écrasés, et des assemblées alors orageuses du Conseil-de-ville, il avait le reportage général des choses religieuses. Pas un bébé ne naissait dans la région sans que le lard en soit le premier averti (après la mère naturellement); pas un défunt ne défuntait sans recevoir un éloge ému dans sa colonne; pas un sermon de carême n'était fait sans que, le lendemain, le lard en donne sa copie (souvent étrange); pas une grande cérémonie de cathédrale n'avait lieu sans que Lord Oh! Oh! soit là tout près de la balustrade. "Quel bon jeune homme!" chuchotaient les dévotes des lieux.

Ce jour-là, donc, le lard avait fait rapoport détaillé des pieuses manifestations de la Fête-Dieu, et trouvé moyen d'en fabriquer une demi-page, avec, comme titre imposant: "Sa Grandeur Monseigneur... passe le Saint-Sacrement dans les rues de Trois-Rivières". Ce n'était peut-être pas une trouvaille très originale comme en-tête à la nouvelle, mais ça servait les besoins et ça "flashait" en gros caractère au sommet de la page, et le lard avait l'estomac du devoir bien accompli, quand il alla luncher ce lundi matin.

Qu'on imagine sa stupéfaction



ELLE EST BONNE, HEIN, "JULIETTE JOYAL," QUAND ELLE CHANTE: "LES MARIS, LES PAPAS ET LES CHATS?"

quand, en sortant du restaurant, il courut à la boutique du coin chercher un numéro du journal tout frais publié, pour y lire, en toute largeur de la page que "Sa Grandeur Monseigneur... avait promené le Saint-Laurent dans les rues de Trois-Rivières!"

Lord Oh! Oh! courut à pleines jambes vers l'endroit du crime. Il eut beau conduire la plus habile enquête, faire la plus violente colère, il ne put trouver le coupable de l'erreur typographique. Et, d'ailleurs, il était trop tard, l'édition entière était déjà en livraison et toute la ville riait déjà du reporter malheureux.

Cet après-midi-là, comme le lard était encore à se mordre le coeur d'embarras, le téléphone sonna. Comme d'habitude, personne ne répondit et ce fut lui qui saisit l'appareil.

— "Allo!"
— "Allo!... Le Nouvelliste?"
— "Oul, oul... Le Nouvelliste! Qu'y a-t-il?"

— "Ben... c'est moé l'échevin Tr... qui parle" (et sur un ton qui secoua le lard des cheveux aux ortels), il continua "Bande de m... fous que vous êtes... Qui est-ce qui a fait le rapport de l'assemblée de samedi soir à l'Hôtel-de-ville?"

Le lard blêmit comme un drap. En avait-il donc fait encore une autre? Il décida toutefois de se montrer héroïquement franc.

— "C'est moi qui ai fait ce rapport, M. l'échevin. Qu'y a-t-il donc qui ne va pas?"

Le charmant interlocuteur continua de lui faire claquer l'électricité dans les oreilles.

— "Alors... c'est vous? Etes-vous fou a ben si vous marchez pour l'être?... Dans votre rapport, vous marquez que je me suis "DEGAGE" de toutes mes responsabilités envers les électeurs de mon quartier" (et, criant toujours plus fort), "vous êtes rien qu'une bande de mosus d'ignorants, les reporters, et vous faites vos... à faire croire que vous êtes plus instruits que les autres" (montant toujours de diapason) "vous allez retracter tout de suite a ben je poursuis le journal pour \$10,000".

Le lard sursauta. DIX MILLE piastres. Qu'allait dire son patron?... Sa position!... Son avenir!...

Il voulut placer un mot d'excuse, mais l'autre continua de plus belle:

— "Votre Mosus de journal! Vous n'avez jamais été capable de dire un mot de vrai sur moi, rien que pour me faire tort parce que je suis rouge! Vous faites des erreurs tous les jours! Encore à midi, vous faites rire de vous autres en plantant que "Monseigneur a promené le fleuve dans les rues". Il rappelait cela au reporter dont le coeur saignait maintenant... plein les rues de Trois-Rivières, quoi! Comme le fleuve!"

— "En tout cas, M. l'échevin, si le St-Laurent passait dans les rues de la ville, ça pourrait peut-être les laver un peu" osa insinuer le lard pour adoucir la tension.

— "Laver?... Laver?... Allez donc vous laver vous-même avant de faire du journalisme!"

Lord Oh! Oh! réalisa que l'autre ne pouvait plus garder le contrôle de son wagon.

— "Enfin, que puis-je faire pour vous, M. l'échevin?... Je regrette s'il y a eu erreur... Notre journal, toujours soucieux de plaire à son nombreux public lecteur, comme on dit, ne sera que trop heureux de remettre les choses à point. Il n'y a que le Pape qui ne se trompe pas".

— "Vous allez faire une rétraction et dire, en première page, que "l'échevin Tr... s'est ENGAGE" au lieu de s'est DEGAGE! C'est pas la même chose pantoute, bande de Mosus de fous! Changez ça tout de suite, a ben je poursuis tout de suite!"

L'âme meurtrie, le reporter prit encore la peine de travailler, cet après-midi là. Une rétraction aussi claire que possible. Histoire d'éviter des frais de poursuite au patron et surtout de sauvegarder sa job.

"L'ECHEVIN TR... S'EST ENGAGE A"... etc... Le lendemain midi, encore en sortant du restaurant, Lord Oh! Oh! acheta une copie du "Nouveliste" pour constater si sa rétraction était en bonne et due forme.

Cette fois, le typographe avait écrit:

"L'échevin Tr... s'est ENRAGE", etc., etc...

Lord Oh! Oh! donna sa démission, ce même jour.

Des étudiants nous parlent de l'Europe

Des étudiants de l'université de Montréal entretiendront les auditeurs de Radio-Canada des milieux universitaires européens qu'ils viennent de visiter. Tous reviennent d'Europe où ils ont voyagé sous les auspices de l'Entr'Alde universitaire internationale.

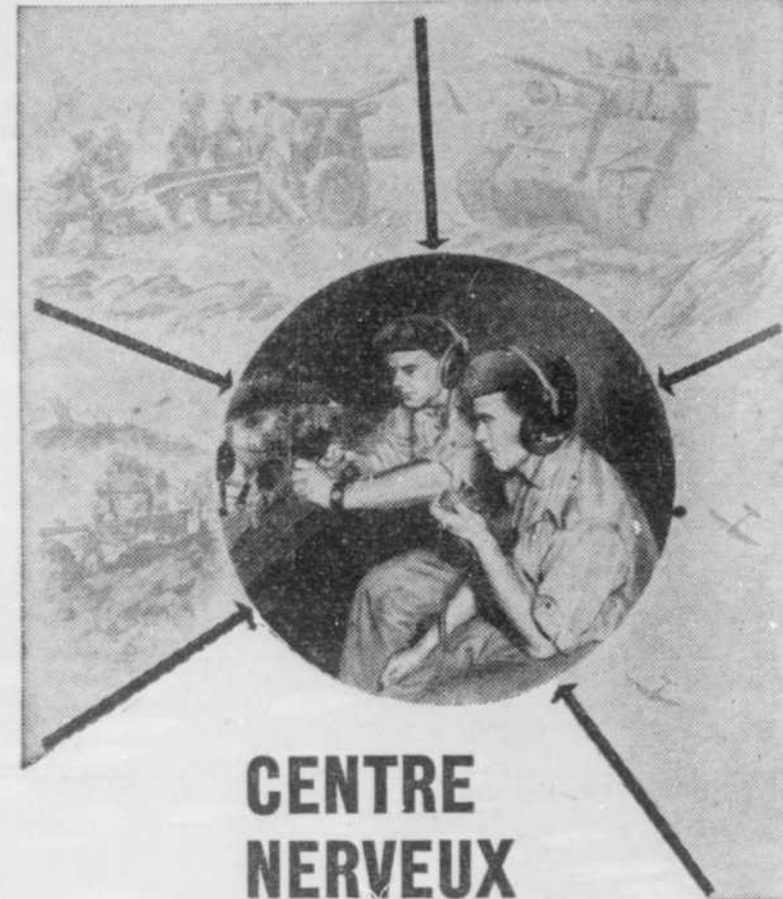
Dans chacune de ces six causeries, qui seront diffusées les lundis soirs, à 10 h. 15, un étudiant racontera ses impressions et nous renseignera sur la vie de ses camarades européens.

La série commencera le 20 mars et l'on entendra M. François Léger qui nous décrira ce "voyage d'étudiants". Les semaines suivantes, les conférenciers seront: MM. Jean Provost, Jacques Joubert et André David, Mile Monique Lortie et M. Pierre Perreault.



Les deux derniers candidats au deuxième concours national NOS FUTURES ETOILES seront entendus au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche, 19 mars, à 9 heures du soir. Se sont: June Kowalcluck, soprano lyrique de Régina, l'an., et Joseph-A. Rouleau, basse de Montréal.

L'ARMÉE CANADIENNE — "GAGE DE PAIX"



CENTRE NERVEUX de l'Armée

Les communications jouent un rôle essentiel dans toutes les phases des opérations militaires. Un seul message peut décider de la victoire ou de la défaite.

Les hommes responsables de ce service essentiel apprennent à employer l'équipement et les méthodes les plus modernes en fait de radio, télégraphie, électronique, téléphonie. Les occasions de se perfectionner et de monter en grade sont innombrables dans le Corps des transmissions de l'Armée canadienne. On y offre un vaste choix de métiers spécialisés: maniement et entretien des appareils de radio et de télétypie, pose des fils et des câbles, installation et utilisation des centraux téléphoniques. Toute l'instruction est donnée à l'aide du matériel et des techniques les plus avancés.

La nouvelle Armée du Canada offre aux jeunes gens des carrières vraiment exceptionnelles. Pour renseignements complets, passez au centre de recrutement le plus proche. Vous pouvez être admis si vous avez au moins 17 ans et si vous remplissez les conditions requises. Apportez votre extrait de baptême et vos diplômes.

Dépôt d'effectif No 3, Hutte 41, Covefields, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt d'effectif No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Chambre 2218, Immeuble "C", rue Ligor, OTTAWA, Ont.



Entrez dans l'ARMÉE ACTIVE DU CANADA dès maintenant!

Ecoutez le programme Tambour Battant, tous les vendredis soir à 9 hr. 30 P.M., — réseau français de Radio Canada

C131-07

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOR. Case 27, Station "B" Montréal. Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrasin & Choquette, P.L. 9422; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

RADIOMONDE



MONTREAL, 18 MARS 1950
Vol. XII — No 15

MEMBRE DE L'ABC

10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



JEUDI de la semaine passée, une tempête de neige, comme rarement nous en avons connu, désorganisa l'existence normale de toute la population: trains retardés, routes impassables, envolées annulées, etc.

Notre T.S.F. eut sa grande part des malheurs communs. Chaque poste avait ses ennuis. Le poste CKVL fut le plus touché. Le vent et la neige avaient abattu les fils téléphoniques, qui relient ses studios de Verdun à son émetteur de Laprairie, de sorte que nul programme ne pouvait être relié aux tours émettrices.

Il était inutile d'exiger de la compagnie Bell une équipe d'urgence avant de rétablir le circuit rompu, le service de la voirie provinciale n'ayant pas de charrette ni de souffleuse, à ce moment-là, pour débayer la route. Cette crise nous a fourni l'opportunité d'admirer un geste de cordialité et de reconnaissance qu'il sied de noter.

BRAVO

RADIO

CANADA!

La Société Radio-Canada a donné son aide spontanément au poste CKVL, qui risquait de demeurer silencieux pour les vingt heures que cette collaboration dura. Elle mit à la disposition de CKVL son émetteur CBM-FM. Voici une idée de l'opération.

Le poste CKVL, par ligne directe, de ses studios, transmettait ses émissions chez Walter Downs, qui — par ligne directe encore — les relayait à CBM. Par fréquence modulée, CBM diffusait au transmetteur de CKVL, à Laprairie. Le transmetteur de CKVL transformait cette réception sur FM en modulation d'amplitude (AM) et, de ses tours, rejoignait les appareils d'écoute. C'est un merveilleux exploit technique, en même temps qu'un témoignage de la bonne amitié qui règne entre les stations, en dépit de la concurrence normale.

Depuis quelque trois ans, c'est la deuxième preuve, qu'il nous fait grand plaisir de recevoir de cette bonne entente. Lorsqu'une explosion secoua l'immeuble King's Hall, où sont logés les locaux de la Société Radio-Canada, disloquant ses services, ce fut un concours de postes privés et de studios particuliers, qui vint à la rescousse; et si bien, que peu de minutes après l'incident, CBF et CBM donnaient leur programmation normale.

Ces démonstrations d'estime, d'amitié et de coopération sont bien belles à garder en mémoire. Elles sont l'illustration d'un civisme intelligent, profitable à la communauté et exemplaire dans son application à d'autres domaines d'intérêt public.

Bravo Radio-Canada!

René O. Boinin

PHOTOS COUVERTURE

RITA BIBEAU est née à Montréal, le 31 juillet 1925. Elle mesure 5.2 pouces et pèse 106 livres. Ses cheveux, très noirs, contrastent agréablement avec ses yeux d'un gris pâle assez rare.

Dès l'âge de 7 ans, RITA BIBEAU fréquentait déjà le Conservatoire Lassalle. Plus tard, elle étudia successivement avec Mme Jean-Louis Audet, *Salvator Issarel, Gabrielle Allard* et Marie-Anne Asselin. A 17 ans, elle débutait aux Variétés Lyriques dans "La Grande Valse". Elle devait y revenir chaque saison dans des rôles de plus en plus importants.

Il y a deux ans, le regretté Noël de Tilly la présenta à Emile Bouffard qui l'invita à faire partie, au Théâtre Arcade, de "La Revue de la Victoire".

Malgré ses activités comme secrétaire au Chapitre Jean-Brillant de la Légion Canadienne, RITA BIBEAU fait beaucoup de radio. On l'a entendue aux "Radio-Théâtres" aux émissions "Tante Lucie", "Histoires d'amour", "Tableaux canadiens". Elle est actuellement vedette de l'émission "Le Chaisir de Val d'Amour" (CKAC), au "Théâtre Lyrique Molson", "En Fumant ma pipe" (CKAC). Elle vient de créer "Andalousie", avec Rudy Hirigoyen et "Chanson Gitane" avec Dassary, aux Variétés Lyriques.

L'ENIGME DE LOUIS XVII

Le problème de l'évasion de Louis XVII de sa Prison du Temple a toujours passionné les historiens du Monde entier, et des générations de chercheurs ont fouillé les vieilles archives pour essayer de le résoudre.

Est-ce à dire qu'ils l'ont fait sans succès? Heureusement non. Une certitude existe à l'heure actuelle: le fils de Louis XVI n'est pas mort dans son cachot.

Que devint-il? Que devinrent ses descendants? Voilà les questions restées jusqu'ici sans réponse.

Des théories qui empruntent leurs arguments plus à l'imagination qu'à l'histoire, sont soutenues avec passion par les uns, combattues avec véhémence par les autres, sans pour cela parvenir à nous convaincre.

La solution que propose le film "Monsieur" qui sortira prochainement, repose sur une base historique troublante et les faits qu'il raconte ne sont pas tellement chimériques qu'ils rendent cette solution invraisemblable.

C'est l'excellent Bernard Blier qui dans le film "Monsieur" interprète le rôle de Louis le prétendu descendant authentique de Louis XVII; Fernand Ledoux est le professeur Piétrefond, enfin Nadia Gray est la belle Duchesse de Lenoncourt qui essaiera de rendre Louis, ouvrier serrurier, digne du trône qu'il peut occuper un jour.

Résultats à date, midi, le 14 mars

Médaille d'Or

GARCEAU, Roger	894
CHENAIL, Roland	860
L'HERBIER, Robert	761
NOEL, Michel	747
RANCOURT, André	686
NOISAN, Noël	674
GADOUAS, Robert	670
MASSON, Jean-Pierre	669
DROUIN, Denis	575
LEGAULT, Roland	558
DAGENAIS, Pierre	546
LALONDE, Jean	325
LAJEUNESSE, Jean	310

Moins de 300 votes: LEVESQUE, Raymond; COUTU, Jean; MANFRETTE, Guy; GARAND, Roger; RIVARD, Robert; ROBIDOUX, Fernand; LEClerc, Félix; ROBERT, Philippe; PELLETIER, Gilles; LAVIGNE, François; AUGER, Jacques; VERNE, René; BOURDON, Louis; LACHANCE, Léon; COUTLEE, J.-René; DAIGNAULT, Pierre; BRADLEY, J.-M.; MATHIEU, Jean; DAURIAU, Gaston; TREICH, André.

Jacques NORMAND et Mario VERDON, gagnants de la Médaille d'Or et du Trophée, l'an dernier, sont hors concours, cette année.

Trophée Radiomonde

GRAVEL, Alain	816
NOLET, Jean-Paul	802
BELANGER, Louis	782
NOEL, Michel	715
BAILLY, Jean-Maurice	700
LECAVALIER, René	664
BAULU, Jean	653
BAULU, Roger	556
LAPLANTE, Raymond	552
LACHANCE, Léon	446
THIBEAU, Laurent	444
PELLERIN, Gilles	443
COUTURE, Miville	442
BRADLEY, Jean-Marie	335
BERTRAND, François	334
MAUFFETTE, Guy	310

Moins de 300 votes: MASSON, Jean-Pierre; BAULU, Marcel; BERTHIAUME, Gérard; STEIN, Pierre; MENARD, Yves; D'ARCY, Guy; SCHERER, Jean; BLAIS, Yvon; CAMPAGNA, Lorenzo; BERTRAND, Jean; CYR, Bruno; DUSSAULT, Bertrand; GAGNON, Roger; DUBUC, Carl; BERTRAND, Jacques; CHABOT, André; BESSETTE, Julien; CHAYER, Pierre; MORIN, Jean; GIGUEBE, Roland; BAYEUR, Roland; BOISJOLI, J.-L.; MATHIEU, Jean; GAUVREAU, Pierre.

Les billets pour le Bal de la Radio (Hôtel Windsor — 15 avril) seront en vente, jeudi, le 16 mars, au Bureau de Radiomonde, 1434 ouest, Ste-Catherine — PL. 4186.



"TOURLOU CLANG CLANG!... Ah-Ah-Ah, pense pas que Laurent Jodoin n'en a pas sorti une bonne, mercredi soir, à Radio-Carabin!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

En marge d'un concert d'ARTHUR RUBENSTEIN pianiste

Le "bluff", c'est un éclat démesuré de la forme au détriment de la pensée. Il y a donc déséquilibre entre "forme" et "matière". On donne trop d'importance à "ce qui paraît", ce qui tombe dans l'oeil, ce qui, en musique, frappe l'oreille et pas assez à ce que représente ce qui paraît. En musique comme ailleurs, le bluff existe et plus qu'ailleurs, il est facile de s'en servir; plus qu'ailleurs, il est difficile de n'y pas tomber. La fanfaronnade est inhérente à l'enfance et il semble que ce soit une maladie nécessaire à des pays jeunes comme le Canada et les Etats-Unis.

Le "bluff" vous fait perdre le sens des véritables valeurs esthétiques. Il est à l'opposé extrême de la "simplicité", le sens des proportions se perd; l'expression devient: pathos. Le bluff est donc un facteur de dépravation du goût. Il est grand temps qu'on s'élève contre lui mais d'une façon objective, de sorte qu'on n'encoure pas le blâme de parler pour parler, d'écrire pour écrire, de critiquer... parce qu'on est "critiqueux".

Or, voici que la semaine dernière, nous avions l'occasion d'entendre Arthur Rubenstein. C'est un artiste très sincère. Il vit profondément sa musique et la traduit comme il la sent. Seulement, dans son interprétation il y a une tendance assez prononcée vers l'exagération, il effleure le pathos qui n'est autre que le bluff sentimental, je vous fais grâce des termes techniques. Certains passages de la Mazurka, de la Ballade, de la Valse en Do dièse mineur, reflétaient un caprice de mouvement que Chopin n'a certes pas même imaginé! (Soit dit en passant, la Berceuse, en rappel, fut un bijou de suavité). Mais, me direz-vous, Chopin est un romantique, et la musique romantique n'est-elle pas toute de lyrisme? Oui! mais détrompez-vous: la musique la plus instinctive, donc la plus près de la nature, est encore celle des classiques.

Les romantiques, par besoin de réaction contre ce qu'ils appellent la "rigidité des classiques", par souci de faire différent, ont besoin de l'apport le plus complet de l'esprit. Je ne suis pas pour qu'on joue Chopin avec la rigidité qu'on exige d'une Gavotte de Bach; mais je suis pour un juste milieu qui donnerait en même temps que du lyrisme naturel, cette impression de simplicité qui est la première valeur d'une oeuvre d'art et qui fait le génie de Chopin. Dans la Valse en Do dièse mineur, pourquoi avoir fait chaque fois un ritardando si prononcé sur les dernières mesures de la deuxième section? Ce qui est arrivé, c'est qu'à la fin de la valse il a fallu faire un ritenuo tellement "retenu" que le sens de la pièce avait disparu. C'est de l'exagération. Et ceci me faisait croire par moment que l'exécutant mettait la musique à son service, au lieu de se mettre lui, au service de la musique, au service de l'art. Ce serait tellement plus beau, tellement plus grand!

Eugène LAPIERRE.

Pour rappel: —

Nos lecteurs nous en voudraient de ne pas signaler que le prochain récital de la Société Casavant revient à E. Power Biggs — au lieu de l'organiste Carl Weinrich qui avait été annoncé. Ce prochain concert, lundi le 20 mars prochain, est remarquable en ce que le célèbre flûtiste de l'Ouest Canadien, Mario Duchesne sera le partenaire du grand virtuose anglo-américain dans deux sonates pour flûte et orgue. L'audition sera entièrement consacrée à l'oeuvre de Jean-Sébastien Bach en mémoire du 200e anniversaire de sa mort. — E. L.

ENCOURAGEZ

Les Étoiles de Demain

CKVL, lundi soir, 8 hres 30

Bruits et sons

Dans la colonne musicale, cette semaine, la vedette est tenue par *Les Concerts Symphoniques*, qui présenteront mardi et mercredi au Plateau William Primrose, altiste, comme artiste invité.

Le lendemain et vendredi, au His Majesty's, on pourra revoir celui que Canadian Concerts and Artists désigne comme "le plus spectaculaire danseur que l'on puisse voir sur une scène aujourd'hui", José Torrès. On se rappelle la grande impression que fit le danseur espagnol l'an dernier sur la même scène. Torrès créera plusieurs oeuvres nouvelles et reprendra quelques-uns de ses succès. Samedi, il se fera applaudir aux côtés de Mme Louise Darios, à l'auditorium de St-Laurent.

Le jeune danseur espagnol remplit depuis quelques semaines divers engagements au pays. Il dansa récemment au Nouveau-Brunswick et l'enthousiasme qu'il déclencha fut tel qu'hospitalité entière lui fut offerte par le directeur du séminaire de l'endroit. De source digne de foi, on apprend que Torrès est fiancé à une jeune danseuse russe, Marie-Anna Ivanova.

Invitations

La mode est aux invitations aux chœurs canadiens, décidément... puisque le Choeur Lavallée-Smith de Jean Charbonneau ira représenter officiellement le Canada à Haïti, et se fera applaudir dans les principaux centres. On sait que, d'autre part, les célèbres Disciples de Massenet de Charles Goulet désirent vivement répondre à l'invitation officielle du gouvernement français de donner fin printemps prochain, une série d'auditions de musique profane et religieuse en France.

Toujours du succès

Ce titre pourrait convenir tout aussi bien au pianiste Artur Rubenstein qui jouait entièrement du Chopin, mercredi dernier dans une salle archi-comble qu'aux Variétés Lyriques de M.M. Daunais et Goulet qui entreprennent une nouvelle plongée très réussie dans l'opérette avec "Le Domino Lilas", création en Amérique, il va sans dire. Marthe Lapointe, Lionel Daunais, Olivette Thibault et R. Paradis se partagent les honneurs dans les principaux rôles. Soulignons les débuts à l'opérette de Mlle Claudine Thibodeau, qui réussit à merveille une composition d'ancienne jeune fille. Mlle Thibodeau est une comique née. Elle a le sens de l'effet ridicule, une mimique et des allures de professionnelle, en somme, des dons étonnants. A son âge, avouons-le, c'est une révélation. Si elle parvient à adapter parfaitement sa voix à son genre en chassant toute intonation désagréable, Claudine Thibodeau deviendra une solide acquisition pour notre théâtre.

Le spectacle des Variétés est gai, divertissant. Rien de compliqué dans l'intrigue sentimentale, musiquette agréable, le tout fait passer une bonne soirée.

Chez Vallerand

Le secrétaire du Conservatoire, titulaire d'une classe musicale à Radio-Collège, ne chôme pas à ses moments... libres. On apprend qu'il vient de compléter une nouvelle oeuvre, une Sonate pour violon et piano en trois mouvements. Comme on sait, Jean Vallerand s'était toujours consacré à la musique symphonique (Le Diable dans le Beffroi), il s'agit sans doute de sa première visite à la musique de chambre. A quand l'audition? Et est-ce que le compositeur lui-même s'y fera entendre?

Cherchez la femme!

Le seul compositeur américain d'opéras du sexe féminin, Florence Wickham, fera entendre sa deuxième oeuvre cet été, intitulée "The Legend of Hex Mountain". Mlle Wickham est responsable de l'oeuvre entière: musique, paroles et scénario. Florence Wickham se consacre

MUSIQUE



Le chanteur fantaisiste Jean (C'est pas fini) Rafa et le journaliste Henri Poullin exposeront leur avis sur les femmes au débat gala "Quel est votre idéal de femme?" présenté au Plateau jeudi soir prochain le 16 mars. Jean Rafa remplacera Roche et Annavour qui par suite de circonstances incontrôlables ont dû quitter la ville. Ce débat suscite un intérêt extraordinaire puisqu'il mettra en vedette douze orateurs de professions différentes.

UN RECITAL DE MARIO DUSCHENES A RADIO-CANADA

Un jeune flûtiste suisse qui vit parmi nous depuis deux ans, Mario Duschènes, donnera un récital à Radio-Canada dimanche, le 19 mars, à 10 h. 30 du matin.

Son programme se composera de sonates en sol mineur de Haendel et Bach, de *Syrinx* de Debussy pour flûte seule, de *Pan* de Roussel et de *Caprice*, oeuvre du jeune compositeur suisse Pierre Segond.

Mario Duschènes est né à Hambourg en 1923, mais il a fait ses études musicales au Conservatoire de Genève, où il a mérité le prix de la virtuosité. Il a aussi gagné un prix à l'un des Concours internationaux de Genève et il a joué en Europe avec l'ensemble "Ars Antiqua".

A Radio-Canada, Erwin Marcus accompagnera M. Duschènes au piano.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Événements artistiques:

A l'Auditorium St-Laurent, le 18 mars, récital conjoint de Louise Darios et Jose Torres. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre à l'Auditorium). — Au théâtre des Compagnons, les 18 et 25 mars en matinée, Les Gueux au Paradis. — A l'Hôtel Windsor, le 19 mars en matinée, Les Dimanches poétiques. — A la salle d'Arcy McGee, le 19 mars, concert de l'Entraide de l'Ecole Auguste Descarries. — Au Gesù, du 21 au 25 mars, "Le Marche" d'Yves Thériault. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre). — Au Moyse Hall, le 22 mars, concert du Quatuor à cordes McGill. — Au Plateau, le 25 mars, Matinée Symphonique. — Note:

Le Comité de l'Association désire informer les institutions que les Caricatures actuellement en montre au Secrétariat sont à leur disposition et il les invite à exposer en leurs locaux respectifs, les dessins de nos jeunes caricaturistes de talent parmi lesquels plusieurs se sont vu décerner un prix ou une mention, lors du dernier Concours organisé par Les Amis de l'Art. — Pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mme J. Marcotte, Tél.: FR. 1119. — Exposition:

Au Secrétariat de l'Association, le dimanche après-midi de 2 à 5 heures, le public est invité à visiter l'exposition de Caricatures.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Secrétariat, 3815 Calixa-Lavallée, Tél.: FR. 1119. —

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
sou pour recevoir un catalogue

Les jaudis soir
8 HEURES
Synthonsiez RADIO-CANADA
CBF MONTRÉAL

La compagnie
Borden
présente
**"LES TALENTS
DE CHEZ-NOUS"**

les meilleurs
artistes en herbe
orchestre:
ANDRÉ DURIEUX
animateur:
ROGER BAULU
La BOURSE BORDEN de
\$500.00 COMME GRAND
PRIX FINAL

Le Baluchon de ROB.

Il y a deux semaines, (no 4 mars, 1950), nous faisons écho à une déclaration courageuse du directeur du réseau français de Radio-Canada, dans un bref soumis à la Commission, d'enquête sur l'avancement des arts, lettres et sciences — déclaration dont nous rappelons aux mémoires l'extrait suivant:

« Le volume des émissions commerciales a atteint toutefois un tel chiffre que la Direction du réseau n'est pas sans s'inquiéter. Si l'on considère que nous diffusons, chaque jour, douze romans-fleuve, commandités, et que, dans la soirée, de sept heures à dix heures, sauf pour quelques périodes isolées, le réseau ne présente que des émissions commanditées — à l'exception des dimanche et mardi soirs — on comprendra que la situation n'est pas facile ».

A l'appui de cette mise en garde, nous avons présenté une compilation des programmes — soutien et commerce — pour les mois de janvier 1945, 1948 et 1950 remettant à la semaine suivante ce qu'impliquait en minutage — « temps » — cette nomenclature de titres.

Voici donc comment se divisait, en 1945, la programmation entre 7 heures et 10 heures p.m.

1945

Heure	Jour(s)	Soutien (Minutes)	Radio-Canada (Minutes)	Commandites (Minutes)
7.00	Dimanche	30	(Sérénade pour cordes)	
	5 par sem.	75	(Homme et son péché)	
	Samedi	30	(Ques. de jeunesse)	
7.15	5 par sem.			75
7.30	Dimanche			30
	3 par sem.			45
	2 par sem.			30
	Samedi	15	(Causerie)	
7.45	3 par sem.	45	(Fiancée Commando)	
	2 par sem.			30
	Samedi	15	(H. Dominicale)	
8.00	Dimanche	30	(Act. Canadiennes)	
	Lundi			30
	Mardi			30
	Mercredi	30	(Chanson de ma vie)	
	Jeudi	30	(Quatuor Alouette)	
	Vendredi			30
	Samedi	30	(Sem. familiale)	
8.30	Dimanche	30	(Trio lyrique)	
	Lundi	30	(Choc des idées)	
	Mardi			30
	Mercredi	30	(Ma chanson)	
	Jeudi	30	(Mot, S.V.P.)	
	Vendredi	30	(Félix Leclerc)	
	Samedi	30	(Sur le qui-vive)	
9.00	Dimanche	30	(Théâtre)	
	Lundi	30	(Soirées de Vienne)	
	Mardi	30	(Concerts symphoniques)	
	Mercredi	60	(Radio-Théâtre)	
	Jeudi	30	(Radio-Carabin)	
	Vendredi			30
	Samedi	5	(Nouvelles)	55
9.30	Dimanche			30
	4 par sem.	120	(Musique, causeries)	
Total:		815	(soutien)	445
minutes				(commandites)

En janvier 1945, le réseau français de Radio-Canada offrait donc à ses frais, aux contribuables, treize heures et 35 minutes d'émissions (contre sept heures et 25 minutes de commandites), sur un total de vingt et une heures, payant les cachets (acteurs, musiciens, auteurs, maître de cérémonies, conférenciers, lignes de liaison ou de relais) et ne recevant rien, si ce n'est le fruit de la taxe, pour le défray du temps en ondes. Voyons cinq ans plus tard.

1950

Heure	Jour(s)	Soutien (Minutes)	Radio-Canada (Minutes)	Commandites (Minutes)
7.00	Dimanche	60	(Radio-Collège)	
	5 par sem.			75
	Samedi	30	(N.B.C.-US)	
7.15	5 par sem.			75
7.30	3 par sem.			45
	Mardi	15	(Ser. International)	
	Jeudi			30
	Samedi	60	(Veil. de chez nous)	
7.45	4 par sem.	60	(Disques)	
8.00	Dimanche	60	(de Toronto)	
	Lundi	30	(Choc des idées)	
	Mardi	30	(Idées en marche)	

Mercredi		30	
Jeudi		30	
Vendredi		30	
8.30	Lundi	30	
	Mardi	60 (Conc. Symphoniques)	
	Mercredi	30	
	Jeudi	30 (Journ. au micro)	
	Vendredi	60	
	Samedi	30 (3 de Québec)	
9.00	Dimanche	30 (Futures étoiles)	
	Lundi	60	
	Mercredi	60	
	Jeudi	60	
	Samedi	5 (Nouvelles)	
9.30	Dimanche	30 (Petites symphonies)	
	Mardi	30 (Ecole-parents)	
	Vendredi	30	
Total:	1260	560	700
minutes		(soutien)	(commandites)

En janvier 1950, le réseau français de Radio-Canada offrait donc à ses frais, aux contribuables, neuf heures et 20 minutes d'émissions (contre onze



NE TROUVE-TU PAS, MON CHERI, QUE CETTE TEMPÉRATURE EST ASSAIS-
SONNÉE D'UN AMOUR POÉTIQUE À LA "HENRI POULIN" ?

heures et 40 minutes de commandites) sur un total de vingt et une heures.

Le directeur a parfaitement raison de s'inquiéter, comme on le voit. Nous avons fait, pareillement, le minutage pour l'année 1948. Nous ne croyons devoir l'imprimer, puisqu'il est à peu près similaire à celui de 1950, la différence étant 15 minutes en moins pour le soutien et en plus pour le commercial, quoique les programmes de soutien, provenant du Québec, y soient plus nombreux que maintenant avec la « Petite Revue de CBV », « Quatre, elles sont quatre », « Café Négro », « Voix du pays », « Qui est le coupable », « Trio Rob Adams », « Ici, l'on chante », « Couliesses de l'histoire », « Cache-Cache ». Aujourd'hui, l'on recourt beaucoup plus à Toronto et à la N.B.C. c'est ce qui fait le décalage... ou encore à l'Europe!

A PROPOS DE...

programmes européens, la Radiodiffusion française peut à bon droit être fière du bilan de ses échanges internationaux, tel qu'il paraît dans son Bulletin Mensuel d'Informations:

Relais reçus de l'étranger: 1,821; expédiés à l'étranger, 1,987.

Enregistrements reçus: 2,022; expédiés: 18,341.

Chroniques reçues: 376; expédiées: 17,833.

Les postes, qui diffusent ses émissions, se chiffrent ainsi: Europe, 20 réseaux groupant 444 stations; Amérique du Nord, 275; Amérique latine, 218; Moyen Orient, 12; Afrique, 10; Asie, 9; Océanie, 24. Total: 992 stations.

La balance est plus que favorable pour la RDF: 166 relais en plus (Europe et U.S.A.); 16,319 enregistrement en plus; 17,457 chroniques en plus. Ce sont des chiffres, qu'il faudra peser lorsqu'il s'agira d'émissions préparées pour nous — à titre d'échanges.

VOS ETUDIANTS...

Ce même bulletin d'informations fait grand état d'une émission intitulée: « Vos étudiants chez nous », que la RDF réalise chaque semaine à Paris et que le poste CKAC diffuse, les samedis, en matinée sous le titre: « NOS ETUDIANTS A PARIS ».

Nous avons écouté plusieurs fois ce programme, qui est fort plaisant, dans sa composition et dans ses sujets. Le producteur de l'émission Louis Barral explique le but — ou plutôt les buts — de cette initiative: « Nous avons voulu... atteindre deux buts: d'une part rapprocher les Canadiens étudiant à Paris de leurs familles et de leurs amis restés au pays; d'autre part, faire connaître la France, à nos amis Canadiens, non pas telle que nous, Français, la voyons et la comprenons, mais telle que de jeunes Canadiens la découvrent un peu plus chaque jour ».

Cette série de diffusions est due à une démarche de Monsieur Ferdinand Biondi auprès du Consulat français. A celui-ci, Monsieur Biondi fit une suggestion d'émission-type, qui fut acceptée par la R.D.F. Les propos des nôtres sont enregistrés à l'usage de CKAC.

UN VOYAGE A PARIS

Monsieur Biondi nous apprend que la Radiodiffusion française lancera, au cours de la susdite série, vers le début d'avril un concours s'adressant aux étudiants canadiens. Ce sera une sorte de « quizz » — ou questionnaire — sur la France, son histoire, son art, sa vie quotidienne, économique ou sociale, etc.

Les étudiants canadiens répondront, de Montréal, aux questions posées au cours des programmes du samedi (sept ou huit semaines de durée) par lettres.

Leurs réponses seront jugées par un jury composé de Français et de Canadiens français.

Le prix sera UN VOYAGE D'UN MOIS, à Paris, au frais de la Radiodiffusion française et voyage par avion d'Air France. Que nos étudiants se préparent et qu'ils écoutent CKAC, le samedi à une heure et 30 minutes.

PAS LOIN, PAS VITE...

Monsieur Aurèle Séguin, directeur de la Télévision pour la Société Radio-Canada, s'est rendu compte que, comme le cideo, l'autobus peut aller pas loin et pas vite.

Jeudi, au cours de la tempête de neige qui désorganisa à peu près tout, dans le pays, Monsieur Séguin était monté en autobus à Saint-Jean, où il habite, vers huit heures du matin, comme d'habitude afin de se rendre à son bureau à l'immeuble de Radio-Canada. Vers midi, le véhicule avait parcouru une dizaine de milles, s'était arrêté dans une fondrière à l'Acadie, loin de toute habitation. Disons, tout de suite, que Monsieur Séguin devait le soir même prononcer une conférence, à Saint-Jean.

L'autobus ne put repartir que vers 3 heures p.m. et vers son point de départ. Pour intéresser les 12 voyageurs, qui partageaient ses ennuis, Monsieur Séguin leur parla de la Société Radio-Canada, durant une heure, et ensuite organisa un forum sur ce sujet, dont on peut tant dire...

Et quand, l'heure de la conférence sonnée, Monsieur Séguin se présenta aux auditeurs, ce fut pour annoncer: « J'arrive de Saint-Jean à Saint-Jean pour vous parler. Le voyage a duré 9 heures... »

Que ne suis-je un Daudet pour parler du voyage de Monsieur Séguin...

• EXPERTS EN RÉPARATION •

★ SACOCHES ★ RAINETTES ★ ZIPPERS
★ VALISES ★ SOULIERS ★ COUPE-VENT
★ TEINTURE DE TOUTES COULEURS

LE PLUS GRAND CHOIX DE
services de toilette - messieurs-dames

★ SACOCHES ★ PORTE-MONNAIE
★ VALISES ★ SERVIETTES

Geo. MERCIER

"La plus grande cordonnerie du nord"
(Près St-Zotique) DO. 0975

6845 ST-HUBERT

• NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE •

dimanche



J.-R. Tremblay
Simone Quesset

lundi



MARS

mardi



Yves Bourassa

mercredi



Rita Fleury
Juliette Tessier

jeudi



MARS

vendredi



MARS

samedi



Pierre Dulgnant

Cette semaine

UN PROCÈS THÉÂTRALE:

"Plainte contre l'inconnu" au Studio 15

La Compagnie des Quinze donnait, l'an dernier, au théâtre mont-réalais, "LA MAISON DE BERNARDA". D'aucuns, venus par simple politesse, si l'on peut dire, et fermement convaincus qu'ils allaient avoir à souffrir un "autre spectacle d'élèves" n'en crurent pas leurs yeux et leurs oreilles. Ils se trouvaient devant un groupe de jeunes adeptes de la scène dont trois seulement parmi eux possédaient à divers degrés "le métier des planches". Pourtant, ces jeunes artistes vivaient intensément les personnages qu'on leur avait confiés.

Ce fut... le succès pour toutes (la distribution ne comportait en effet que des jeunes filles)!

Et les critiques furent unanimes à souligner l'apport considérable du Studio-Quinze de Gérard Vlemminckx à la vie théâtrale montréalaise. Ils exprimèrent tous, chacun à sa manière, le désir de voir cette troupe de jeunes poursuivre son travail et donner une suite à ce premier succès.

C'est pourquoi, le directeur Gérard Vlemminckx présente à compter de mercredi le 15 mars: "PLAINTE CONTRE INCONNU" de Georges Neveux sur la minuscule scène du Vieux-Colombier à 3827 Saint-Hubert. Première montréalaise d'une oeuvre créée à Paris en 1946 et qui se signala d'emblée à la critique parisienne par ses hautes qualités.

La Compagnie des Quinze n'a pas choisi "PLAINTE CONTRE

INCONNU" à cause du succès remporté à Paris mais uniquement parce que cette pièce offre toutes les qualités d'une oeuvre théâtrale véritable: puissance et intérêt de l'action, dialogue vif, intrigue complexe sans être confuse... et thème universel. "PLAINTE CONTRE INCONNU", c'est l'histoire d'un homme heureux (du moins, il le croit jusqu'à...) C'est la mise à la scène du vieil adage: "L'argent ne fait pas le bonheur". C'est beaucoup de choses "PLAINTE CONTRE INCONNU" mais c'est aussi et surtout un deuxième spectacle de la Compagnie des Quinze.

Pour susciter l'intérêt du théâtreophile... le Studio-Quinze n'offre aucune vedette mais au contraire des inconnus interprétant "PLAINTE CONTRE INCONNU".

Pour amener dans son théâtre une foule d'amis, le Studio-Quinze ne promet pas de sièges confortables, d'ouvreuses à la riche livrée!

Il promet uniquement... les résultats d'un travail incessant poussé d'avant par des travailleurs de la scène, depuis des semaines.

Intéressés? Oui? Tant mieux! Un appel téléphonique à WA. 3017 et vous obtiendrez une ou plusieurs réservations pour la soirée que vous désirerez. La Compagnie des Quinze interprétera "PLAINTE CONTRE INCONNU" tant qu'il y aura assez d'amis pour venir l'entendre!

Appelez WA. 3017.

"REBECCA" AU THEATRE FORD

Le Théâtre Ford offrira aux auditeurs de Radio-Canada une histoire d'aventure du populaire écrivain Daphné du Maurier dont René Laporte a écrit la version française. Y-v-e-t-e Brind'Amour, Denise Pelletier et Paul Gury sont les principaux interprètes de Rebecca que l'on entendra jeudi, le 23 mars, à 9 heures du soir.

En voici le sujet: Maxime de Winter revient dans son château avec sa nouvelle femme, qu'il a épousée en Italie. Il était veuf depuis quelques années, sa première femme s'étant noyée dans un yacht, un soir de tempête, alors qu'elle était seule, et dans des conditions qui n'ont jamais été élucidées. La mort a passé pour un accident, mais un mystère continue à planer sur cette disparition. Quelques temps après, on retrouve le corps de la noyée. Une expertise prouve que la coque du bateau portait un trou qui avait été fait intentionnellement et, bientôt, on résoudra ce mystère.

Les Gueux au Paradis

Les Compagnons présenteront le 18 mars prochain leur huitième spectacle de la saison avec "Les Gueux au Paradis" de G.-M. Martens et André Obey. L'on se souviendra que Les Compagnons ont clôturé leur saison dramatique 1946-47 avec cette pièce dans une mise en scène de Georges Groulx. Ce fut un tel succès de rire et la critique d'alors fut si élogieuse que l'on ne saurait blâmer Les Compagnons de cette reprise. Voici quelques appréciations: "Les Compagnons ont le don de découvrir des pièces que l'on dirait écrites

spécialement à leur intention, qui répondent en tous cas aux exigences du style particulier avec lequel on les identifie. Ils ont encore une fois la main heureuse avec la mise à l'affiche chez eux d'une pièce de G.-M. Martens, un auteur hollandais, et d'André Obey: "Les Gueux au Paradis". "Cette farce de deux villageois fêtards qui meurent dans un accident d'auto et qui après avoir frôlé l'Enfer tentent d'entrer au Paradis sous un déguisement, pour revenir sur terre à leur courte honte expier leurs péchés et mériter le Ciel, restera longtemps dans les mémoires." "J'ai passé une bien bonne soirée avec Les Compagnons samedi soir. Leurs deux braves "Gueux" qu'ils aient été sur la terre, en enfer ou dans le paradis ont su nous intéresser du commencement à la fin". "Musique, danse, mimique, éclairages, décors parfaitement synchronisés font des "Gueux au Paradis" un des meilleurs spectacles jamais montés par cette troupe de comédiens". "Avec "Les Gueux au Paradis" de Martens-Obey, les Compagnons terminaient hier soir leurs activités théâtrales pour la saison 1946-47. Ils peuvent être fiers d'eux: ils ont fini en beauté. Les répétitions des "Gueux" vont bon train et le tout sera prêt à servir au public montréalais du 18 mars au 1er avril, au Théâtre des Compagnons, angle des rues Delorimier et Sherbrooke. Tél. AMherst 7739. (Communiqué)

Yvette Brind'Amour au dernier Dimanche Poétique

Le cercle littéraire, les "Dimanches Poétiques", dirigé et fondé par Huguette Uguay, présentera le 19 mars prochain à trois heures au Windsor, sa dernière audi-



Jacques NORMAND, notre grand fantaisiste, que l'on entend dans un nouveau personnage, au programme "La Route enchantée" les lundis, mercredis et vendredis, à 9 h. 30 p.m. (CKVL et les postes de la Radio française du Québec).

tion, pour la saison, 1949-1950. Six matinées ont eu lieu cette année, consacrée chacune à une époque particulière de la littérature française; Le Moyen-Age, la Renaissance et le 17e siècle, en octobre, la poésie Romantique, en novembre, le Parnasse et le Symbolisme, en décembre, la poésie Contemporaine française, en janvier, en février, une première partie de la poésie Canadienne et enfin le 19 mars une deuxième partie consacrée à nos poètes Canadiens. Mme Yvette Brind'Amour, la directrice-fondatrice du Rideau Vert et artiste bien connue de la radio et de la scène sera l'artiste invitée d'honneur. Elle dira quelques-uns des plus beaux poèmes de René Chopin. Le programme se lira comme tel: Jovette Bernier; Ils étaient quatre. Si tu parlais la lune; Pierrette Champoux, Du jour où tu m'aimais, Chavirement; Christiane Ranger, Claude Bernard Trudeau; Sur un air Renaissance, Hantise; Paul Laplante, Libération, Christiane Ranger, Janette Bertrand; Il ne m'aime plus, Tu pars, Toi me connais tu; Janette Bertrand-Lajeunesse, Jean Gillet; Printemps, Je pourrais t'aimer; Constant Natalie, Bérengère Mauffette Tériot; Mon lie jolie, Novembre; Béatrice Picard, Alphonse Piché; Chanson, Adieux; Jean-Louis Paris, Jeanne-Grise-Allard; En robe pompadour; Marie-Thérèse Renaud, Carl Dubuc; Poèmes; Julien Bossette, Serge Deyglun; Neige, Le vent m'apporte; Huguette Uguay, Adrien Thériault; Hymne au malade; René Verne, Eloi de Grandmont; Poèmes; Denyse Proulx, Roger Rolland; Poèmes; Yves Ménard, Albert Lozeau; La poussière du jour; Claudine Thibaudeau, Alain Grandbois; Poèmes; Yolande De-

nis, Félix Lederc; Andante (extraits); René Verne, René Chopin; Poèmes; Yvette Brind'Amour. Les commentaires d'Alphonse Courchesne seront lus par Raymond Fafard.

La fin du concours de "Nos Futures Etoiles"

La deuxième série régulière du concours de Nos Futures Etoiles se terminera le dimanche, 19 mars, à 9 heures du soir. A ce concert, on entendra une jeune chanteuse de Régina d'ascendance ukrainienne, June Kowolchuk, soprano, et un étudiant de l'université de Montréal, Joseph Rouleau, basse.

Mlle Kowalchuk a participé avec succès à de nombreux concours dans sa ville natale avant de s'inscrire au Conservatoire de musique de Toronto où elle a tenu des rôles dans quelques opéras.

M. Rouleau a étudié le piano pendant plusieurs années avant d'aborder le chant. On a pu l'entendre à Montréal dans "Bastien et Bastienne" de Mozart et à l'une des matinées des Concerts symphoniques de Montréal.

Après ce concert du 19 mars, on comptera les notes que les membres du jury ont accordées à chacun des concurrents et les dix premiers, soit cinq chanteuses et cinq chanteurs, participeront aux dernières éliminatoires qui commenceront le 26 mars. A la suite de cinq concerts, Radio-Canada proclamera les noms des deux gagnants, un chanteur et une chanteuse, au cours d'une émission de gala. Chacun recevra une bourse de \$500 et un engagement à titre de vedette pour une série de 26 émissions.

Une création montréalaise

PLAINTE CONTRE INCONNU

de Georges Neveux

présentée par la Compagnie des Quinze sur la scène du Vieux-Colombier,
3827 Saint-Hubert (au nord de Roy)

Direction: Gérard VLEMINCKX

15-16-17-21-22-23-24-25 MARS

Information - Réservation: WA. 3017

CE QUE DONNERA LA TÉLÉVISION

Elle n'atteint pas encore la perfection d'un bon film. — Expériences américaines.—350,000 récepteurs à Los Angeles.

Par Léopold Houlié, M.S.R.C.

Un camarade qui est humoriste et sceptique, — l'un ne va pas sans l'autre — considère que la sève qui a fait germer cette saison tant de variétés dans notre jardin des arts, — théâtre, cinéma, concert, — ne leur a pas donné à toutes la même vigueur. N'insistons pas sur la radio. On sait ce qu'il en est de ses qualités et de ses faiblesses par ce qui s'est soumis à l'enquête Massey. Mais le sujet de l'heure, c'est le ciné; c'est aussi la télévision et ce qu'elle promet.

Parlant de ciné, des capitaux de même que le renom du Canada français y sont fort engagés. Qu'en dire? En procédant par analogie, qu'on me permette de dire ce qui se passe en Californie (ciné et télévision) grâce à une correspondance sous forme d'interview que je reçois de l'ami Henri Letondal.

Quand on parle de production cinématographique à Hollywood on est souvent sceptique quant aux chiffres astronomiques des salaires et des cachets payés aux comédiens. Exagération de la réclame, se dit-on. A ce sujet M. Henri Letondal m'explique que la valeur marchande ici équivaut à la conception que l'on se fait de l'art, de l'esthétique, de la structure de l'oeuvre surtout quand il s'agit de vedettes. Notre camarade a acquis trop de métier, d'expérience dans la capitale du cinéma en observant et en notant, et surtout grâce à ses relations avec les metteurs en scène les plus connus, pour ne pas se rendre compte, comme dit le populo "qu'on a rien pour rien." C'est une très grave erreur de payer de marchander avec les deux principaux facteurs de succès: le scénario et la mise en scène... "Avec un bon scénario et un réalisateur adroit on a un film qui se défend. J'en discutais l'autre jour avec Preston Surgeon et celui-ci me disait: "On a la qualité pour laquelle on paie le metteur en scène. C'est même une économie si celui-ci réalise un film qui obtiendra beaucoup de succès..."

Comme il est actuellement question plus que jamais de télévision et que Radio-Canada s'évertue de former des équipes qu'elle envoie un peu partout en vue de s'initier à ce nouveau métier, — ou cet art — j'obtiens cette réponse: "Ici, à Hollywood, on en parle comme d'une chose faite et qui pro-

gresse chaque jour. A Los Angeles seulement, il y a 350,000 appareils récepteurs de télévision et les programmes se succèdent régulièrement du matin au soir sur trois postes dont deux sont très importants. On n'a qu'à se promener pour constater le nombre d'antennes de télévision. Et il y a un appareil récepteur qui fonctionne dans la vitrine de chaque marchand de musique, de chaque marchand de meubles, et à l'intérieur de nombreux magasins, épiceries sans oublier les bars (naturellement)..." Ce qui pique notre curiosité, c'est ce que télévisent les studios et voici la réponse que j'obtiens: "Les films de télévision d'une durée de 30 minutes se tournent en deux jours et coûtent environ...\$3,000... On utilise beaucoup les contes de Maupassant, d'Edgar Poe!..."

Ces films parmi lesquels quelques-uns sont excellents peuvent être utilisés sur des écrans de cinéma. De plus, les collèges et les universités peuvent tirer profit de ceux qui sont éducatifs. Il est évident que la télévision peut être un fort concurrent pour le ciné et le théâtre et beaucoup plus grand pour la radio, ce qu'il a constaté en Californie. Mais, explique-t-il, les salles de spectacle n'accusent pas de diminution trop sensible car les amateurs sont à peu près les mêmes. Jusqu'ici, malgré tout, si passionnante que soit la télévision, elle n'a pas atteint la perfection d'un bon film.

M. Letondal a pu se rendre compte des progrès obtenus dans cette nouvelle sphère d'activité d'abord comme délégué du poste CKAC, aux studios de Schenectady et de New-York pour étudier le fonctionnement de la T.S. puis pour lui-même comme invité des réalisateurs des studios de Hollywood.

Et les artistes? M. Henri Poitras nous a dit ici comment ils pouvaient s'accommoder des nouvelles méthodes de travail dans les studios français. M. Letondal nous dira dans une prochaine chronique ce qu'il en est des artistes américains, se partageant, par bondissements, entre la radio, le ciné et la télévision. Quant aux nôtres, il est trop tôt pour porter un jugement; il serait injuste de le faire tant que les studios n'auront pas donné d'autres oeuvres de genre plus varié et en faisant disparaître par ce moyen les divergences qui divisent parfois les auteurs, les metteurs en scène, les techniciens, et ceux qui ne sont pas moins importants dans ce jeu... les commanditaires. Il y a un beau et vaste futur dans ce domaine à condition de se soustraire au conventu et à l'amateurisme possible.



Jean et Jeannette Lajeunesse que les auditeurs de CKAC entendent cinq fois la semaine à 9 h. 05 le matin au cours de l'émission "Les Lajeunesse en pantoufles" diffusée directement de leur foyer. On les aperçoit ici en train d'amuser leur fillette Dominique, de sorte que Papa et Maman puissent travailler en paix.



Les Tribulations du curé de Saint-Tristan

Roman par Jean Bousquet, O.P.
Ce roman nouveau genre, que viennent de publier les Editions du Lévrier, raconte, en des pages assez fortement épicées d'humour, les aventures et les mésaventures d'un jeune curé de campagne pris soudainement de la fantaisie de tout réformer et qui se met à la besogne sans consulter qui que ce soit.
Il en fait de bonnes, ce jeune curé! Certaines pages sont à crever de rire, mais d'autres cachent habilement des suggestions pratiques sous le couvert d'originalités destinées à délecter le lecteur.
Trois choses ont le don d'exaspérer le brave curé de Saint-Tristan: les confessions à double grille, les concours de confession et les gens qui dorment au sermon.
Il faut lire les chapitres où il raconte comment il s'y est pris pour conjurer ces trois calamités. Il faut surtout lire ceux où il se confesse, ceux où il avoue, comme Saint Paul, ses plus secrètes misères, ces beaux chapitres où il met à nu son âme assaillie sans répit par les brûlantes rafales du démon de midi.
Un livre qui s'adresse à tous, prêtres, laïcs, fêtés, gens du peuple.

* * *
"Les tribulations du curé de Saint-Tristan" volume de 206 pages publié aux Editions du Lévrier est en vente au prix de \$1.25 à la Librairie Dominicaine, 5375, Ave. Notre-Dame de Grâce, Montréal-28 et dans toutes les bonnes librairies.

MEMOIRES DU DR J.-O. LAMBERT "LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR"

Après sa triste aventure avec le faux Baron de la Briguenaudière, Solange Belhumeur s'est enfuie au Vermont. D'un geste Placide Legendre aurait pu la retenir. Il ne l'a pas fait. Se décidera-t-il à lui écrire maintenant?... Quand à Prosper Binette, il semble bien qu'il sortira appauvri de l'aventure. Le Baron lui a coûté cher, et il y a toujours ce procès contre Placide Legendre qu'il n'est pas sûr de gagner... Ecoutez jeudi soir 16 mars la suite du CHAISIER DE VAL D'AMOUR, roman canadien tiré du 11e volume des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert, CKAC, 8 h. à 8 h. 30.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 19

- 10 h. 30 a.m.—Mario Deschênes, flûtiste
- 9 h. 00 p.m.—June Kowalcuk soprano, et Joseph Rouleau, basse
- 9 h. 30 p.m.—Alfredo Wang, violoniste
- 10 h. 30 p.m.—Geoffrey Waddington, chef d'orch.

LE LUNDI, 20

- 7 h. 45 p.m.—Estelle Caron, diseuse
- 9 h. 00 p.m.—Jean Deslauriers, chef d'orchestre
- 10 h. 45 p.m.—Mimi Catudal, diseuse

LE MARDI, 21

- 7 h. 45 p.m.—Colette Delisle, diseuse
- 8 h. 30 p.m.—Sir Ernest MacMillan, chef d'orch.

LE MERCREDI, 22

- 7 h. 45 p.m.—Félix Lederc, chansonnier
- 9 h. 00 p.m.—Yvette Giraud, diseuse
- 10 h. 30 p.m.—Frances James, soprano

LE JEUDI, 23

- 1 h. 45 p.m.—Emilia Heyman, accordéoniste

- 10 h. 30 p.m.—Louise Jasnier, soprano, et Victor Bouchard, pianiste

LE VENDREDI, 24

- 7 h. 45 p.m.—Claudette Jarry, diseuse
- 8 h. 30 p.m.—Jan Peerce, ténor, et Paul Scherman, chef d'orchestre

LE SAMEDI, 25

- 2 h. 30 p.m.—Licia Albanese, soprano, et Richard Tucker, ténor
- 6 h. 30 p.m.—Arturo Toscanini, chef d'orchestre

L'HEURE du CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du concerto, diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 19 mars, à 9 h. 30 du matin:
CONCERTO en si bémol majeur... *Haendel* (pour harpe et orchestre) Marcel Grandjany et l'orchestre de chambre RCA Victor
Direction: Jean-Paul Morel
CONCERTO pour violon et orchestre... *Khachaturian* David Oistrakh et un orchestre symphonique
Direction: Alexander Gauk

GRAND CHOIX

DE MANTEAUX — COSTUMES — IMPERMÉABLES

à partir de \$19.95 à partir de \$18.95 à partir de \$15.95

AUSSI

Choix considérable de jaquettes de fourrures à prix d'aubaines.

Un seul magasin — Gros et Détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 2 h. samedi — (Facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNiversity 3596

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

LES CONCERTS DU JEUDI

Une heure de musique canadienne sur les ondes françaises. — Au sujet d'une émission: le loufoque est-il un genre d'art?

"Vous êtes prié de bien vouloir honorer de votre présence le 'Concert du Jeudi' qui sera donné le jeudi 2 mars 1950 à 18 h. 15 avec le concours de... et de..." Je n'ai malheureusement pas pu honorer de ma présence ce concert, mais comme il était radiodiffusé sur le poste 'Paris-Inter' de la Radiodiffusion Française, je l'ai écouté. Il arrive assez fréquemment qu'on puisse entendre des Canadiens sur les ondes françaises, encore que nous soyons probablement les moins entendus des principaux pays occidentaux. On a cependant passé récemment d'excellentes chansons de Félix Leclerc, des extraits de Faust interprétés par Monsieur Martel de Québec, ici et là un disque de chez nous. C'était la première fois à ma mémoire qu'une émission entière de cinquante minutes était consacrée à nos artistes qui poursuivent leurs études à Paris, et cela dans le cadre d'une série régulière ayant son public et ses auditeurs assidus. Irradiée de la grande salle Washington à Paris, non loin de l'Etoile, le programme présenté était fort cohérent et il n'a pu créer qu'une impression très favorable chez l'auditoire. L'émission de jeudi comportant plusieurs des pièces entendues la semaine précédente à la réunion de la 'Revue Musicale', nous nous contentons ici de quelques notes complémentaires.

Monsieur Fulgence Charpentier, notre attaché de presse et des affaires culturelles présentait une fois de plus la manifestation. Il insista sur le rayonnement musical de la France et sur la nécessité d'échanges constants entre nos pays. On peut en effet parler d'échanges car, s'il est vrai que le Canada reçoit plus d'artistes français que vice-versa, il ne faut tout de même pas oublier que Raoul Jobin n'en est plus à sa première saison d'opéra à Paris, que Léopold Simoneau et Pierrette Alarie obtiennent un vif succès à l'Opéra Comique.

Pour ce qui est de nos auteurs et de nos interprètes, on ne peut passer sous silence la touche nettement moderne et progressive de leurs oeuvres et de leur jeu. Cependant on se demande en se rappelant l'usage que surent faire Dvorak, Liszt, Chopin et tant d'autres de leur folklore national s'il ne se trouverait pas là des thèmes extrêmement riches à exploiter. Certains de nos compositeurs l'ont fait et ont pu créer ainsi des oeuvres très solides. Nous ne tenterons pas de raviver le débat éternel sur le régionalisme et l'universalisme, mais il nous semble que d'un concert canadien, surtout donné à l'étranger, devrait émaner un caractère propre. Les moyens d'expression peuvent difficilement être très originaux et ils laissent en tous cas une place certaine au sujet ou au thème. L'auditeur français qui aurait ouvert son appareil de T.S.F. en plein milieu du concert n'aurait pas pu savoir s'il s'agissait d'oeuvres françaises ou étrangères. Cette constatation est déjà un témoignage en faveur du concert, elle laisse cependant espérer une inspiration plus nettement définie. La 'gigue canadienne', de Léo-Paul Morin, enlevée brillamment par Thérèse Charbonneau, constituait dans ce sens l'oeuvre la plus intéressante.

LE LOUFOQUE ET L'ESPRIT
Pour bien comprendre la valeur et la portée du genre loufoque, il faudrait sans doute se référer aux théories freudiennes et en général psychanalytiques. L'absence d'enchaînement entre les idées, la baroque voulue et recherchée font mine de reproduire des couches de subconscient à l'état nature. Henri Michaux dans 'Monsieur Plume',

Cami dans 'Monsieur Rikiki' et les 'Nouveaux paysans', Prévert dans certaines de ses 'Paroles' ont atteint un sommet dans le genre. 'Branquignol', grande revue parisienne qui tient l'affiche depuis des années, et qui faisait l'objet d'une série d'émissions du dimanche matin à la R.D.F. l'année dernière, amène une hilarité débordante qui reste très différente de celle que provoque une pièce simplement spirituelle. C'est précisément en raison du décousu, de l'imprévu, de la bousculade d'idées que le loufoque est si difficile à juger. On se prend soudain à rire sans justification apparente, et l'on ne rit pleinement que si l'on arrête de vouloir juger ce que l'on voit ou ce que l'on entend. Je me souviens d'avoir été complètement ahuri l'an dernier par une demie-soirée au 'Gaieté-Montparnasse' — je n'avais pu en supporter davantage — où l'on donnait 'Quelques pas dans le cirage', une revue loufoque. Pour rire pleinement et de bon coeur il faut pouvoir ne pas juger, il faut se livrer comme un enfant au comique, tendre vers lui, il faut somme toute faire comme l'auteur et se remettre dans son état d'esprit.

Les Français réussissent généralement fort bien en cette matière, malgré l'acuité habituelle de leur sens critique toujours en éveil. Ils acceptent d'entrer dans le jeu, de laisser au loufoque accomplir en eux sa mission psychanalytique de soupape d'échappement. Sommes-nous devenus anglo-saxons sous ce rapport? C'est ce que je me demandais dimanche dernier en écoutant l'émission de 'L'Université du Rire', à laquelle je ne connais pas d'équivalent chez nous. Quelques exemples: Une perquisition chez les porteurs de devises, les agents qui arrêtent les quidams trouvent leurs poches pleines de devises comme 'Honni soit qui mal y pense', 'Qui s'y frotte etc.' En Egyptologie on a découvert un disque de l'an 1900 av. J.-C.; on le fait entendre et on se demande ensuite s'il ne s'agit pas plutôt d'une soucoupe ou d'un autre instrument. Je me rends bien compte qu'il est impossible de restituer à ces phrases leur sens. Elles n'en ont aucun. Elles sont totalement gratuites, et c'est dans leur façon de gambader joyeusement que se trouve leur seule justification.

La formule ne manquerait pas de succès au Canada j'en suis sûr. Merveilleuse cure pour toute espèce de refoulés. Qu'en pensent nos psychiatres?

d'Iberville FORTIER

Paris le 10 mars 1950.

LICIA ALBANESE DANS 'LA BOHEME' A RADIO-CANADA

Le Metropolitan Opera reprendra La Bohème de Puccini et Radio-Canada en fera la diffusion samedi, le 25 mars, à 2 heures de l'après-midi.

Licia Albanese incarnera Mimi et l'on entendra à ses côtés John Brownlee, dans le rôle de Marcello, et Richard Tucker, dans celui de Rodolfo.

Les auteurs du livret se sont inspirés des 'Scènes de la Vie de bohème', de Murger, qui nous rapporte en plein romantisme. Rodolphe, Schaunard, Marcel, des étudiants pauvres et insoucients, conspuent leur propriétaire, Rodolphe, le peintre, s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci, qui est poitrinaire, meurt.

Un tel sujet exigeait beaucoup de mouvement et de variété et la musique de Puccini s'adapte avec souplesse aux exigences d'un texte où s'enchevêtrent la bouffonnerie, 'le sentiment' et la 'douleur'.



Le photographe de Radiomonde est allé surprendre les artistes dans le studio pendant une répétition de 'La Rue des Pignons', le roman de Louis Morisset que le poste CKAC présente tous les soirs, du lundi au vendredi, à 7 h. 30. De gauche à droite, on aperçoit Louis Morisset, Bruno Cyr, l'annonceur; le bruiteur, Roger Desjardins; Arthur Groulx (Anatole Marsouin); Renée David (Sylvette Marsouin); Philippe Robert (Maurice Milot); Janette Bertrand (Colette Jarry); Claude Sutton, le réalisateur de l'émission; Roland Chenail qui joue le rôle de Charles Jarry.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil rural pour la semaine du 19 mars 1950:

- Le dimanche, 19**
1 h. à 1 h. 15 p.m. — STEPHEN VINCENT: Jardins plantureux, jardins fleuris.
Le lundi, 20
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — GEORGES-NOEL FORTIN: Conseils agricoles de la semaine.
Le mardi, 21
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — JACQUES LAROCHELLE et ses chansons.
Le mercredi, 22
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — CHARLES-LEON MEUNIER, membre du club 4H. OMER DUMAS et les ménestrels du Réveil rural.
Le jeudi, 23
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — NABAIRE PARENT (Conférence agricole).
Le vendredi, 24
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — LOUISE DARIOS et ses chansons de France.
Le samedi, 25
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — J.-H. LAVOIE (Conférence agricole) LEO LESIEUR et son ensemble.

PREVISIONS ATMOSPHERIQUES AU POSTE CKAC

Tous les matins, à 8 h. 10, sauf le samedi et le dimanche, le poste CKAC présente à ses auditeurs l'émission 'Emile Boulanger' avec Emile Genest qui se pose en livreur de pain et renseigne les auditeurs sur les conditions atmosphériques.

Emile Genest au cours de cette présentation de cinq minutes qui jouit auprès du public d'une faveur marquée commente les conditions atmosphériques et se permet d'aider de ses conseils les mamans, les automobilistes, et les usagers du transport en commun. Cette émission, est l'émission pratique par excellence puisque avant de quitter la maison pour le travail, on sait quelle température il fait, si les routes sont bonnes ou encore si on devra attendre plus longtemps que d'habitude après les tramways. Donc, le matin à 8 h. 10 à CKAC c'est 'Emile Boulanger' qui vous parle.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante: —

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

RAY PONSE vous dit... QUE

...La semaine dernière, passant devant un kiosque à journaux, j'aperçus l'hebdo Police-Journal portant en manchette: "Un Reporter Assassiné". Ma manchette qui me fit sursauter car je devinais (sans avoir à le faire, aucun mérite!) que ce titre sensationnel ne pouvait s'appliquer qu'à la tragique et rapide disparition du confrère Lucien Godin. J'achetai le périodique en question. Je m'excuse de l'écrire: j'éprouvai la nausée.

...L'article, faisant pendant à la manchette, racontait avec assez de précisions ma foi, le mal soudain qui frappa Godin, l'arrivée de l'interne de Saint-Luc, le mauvais état de la seringue, l'admission lente du patient à l'hôpital et sa mort.

...Racontant ces faits n'était pas, d'ailleurs, une nouveauté: Henri Poulin dans son émission à CKVL "Dernière édition" avait déjà plusieurs jours auparavant expliqué le drame en détail en exigeant une enquête de la part de l'autorité compétente. Disons d'ailleurs que cette enquête est commencée et les résultats se feront sentir dans un avenir rapproché.

...Mais ce qu'en tant que lecteur et journaliste, je réprovoque, c'est le traitement sensationnel de la présentation aussi bien que des commentaires de "Police-Journal". Celui même qui fut la victime de toute l'affaire, le "Reporter Assassiné", Lucien Godin aurait, de son vivant, condamné un tel jaunisme. Godin favorisait l'ordre, la justice. Il avait de son journalisme une conception honnête et avait horreur du jaunisme. Aurait-il pu le faire qu'il aurait nié à Police-Journal le droit de se servir de sa mort pour jeter tant d'éclaboussures journalistiques. Lucien était un homme et un journaliste...propre!

LE FESTIVAL

...On aura vu bien des choses aux éliminatoires locales du Festival d'Art Dramatique. On aura vu par exemple un jeune homme, à la civilité reconnue, à l'affabilité établie, s'emporter violemment devant une salle comble et jeter pratiquement à la face d'un juge "théâtral" les qualificatifs de "bouffons, incompetent, ridicule". Ce jeune homme, c'est Jacques Hébert bien connu pour ses voyages à l'étranger: Amérique du Sud et Afrique, notamment.

...On aura vu un juge, pris au dépourvu, mis à nu subitement de son omnipotence, ne sachant plus que faire et répondant aux attaques dont il était victime sur la scène des Compagnons en disant: "Je n'ai pas l'habitude d'être attaqué ouvertement. Je vous dis bien bonsoir". Ce juge, c'est M. Maxwell Wray de Londres. Le pauvre homme en perdit son flegme du coup.

... "Je n'ai pas l'habitude d'être attaqué ouvertement!" Vraiment, comme riposte, ce n'est pas fort. Je n'ai pas assisté à ce Festival désormais inoubliable mais cette phrase, je l'ai lue, comme vous tous dans les journaux locaux. M. Wray laisse pratiquement sous-entendre qu'il préfère une critique lointaine, dissimulée, pour ne pas dire hypocrite. Il ne peut concevoir apparemment la franchise brutale, exaspérée et limpide. Est-ce par déformation professionnelle?

...Toutefois, esprit pacificateur, le Rév. Père Legault, hôte du juge Wray ce soir-là (mercredi le 8) monta immédiatement sur la scène que venait de quitter M. Wray et offrit à ce dernier qui rageait en coulisses, ses excuses au nom de l'assistance. C'était poser là un geste de gentilhomme; c'était poser aussi un geste difficile car je suis certain que M. Legault n'approuvait aucunement la façon pour le moins fantaisiste avec laquelle M. Wray décernait ses critiques aux

troupes et interprètes participant au Festival.

...Et M. Wray de revenir sur la scène et de se fourvoyer une fois de plus en expliquant, en racontant toute sa carrière "pour prouver qu'on avait l'habitude de l'écouter". Cette scène, rapportée également par tous nos journaux fut certes de mauvais goût.

...Par ailleurs, rendons justice à M. Wray en reconnaissant que les critiques qu'il fit des pièces offertes à son jugement, étaient justes en général. Et remarquons bien qu'en fait, Jacques Hébert et ses amis n'ont pas reproché à M. Wray d'avoir porté des jugements faux. Ils lui ont reproché la forme que prenaient ses jugements. Il appert somme toute que le Festival fut, dans l'esprit de M. Wray son "propre show".

...Et M. Jamieson, président national du Festival s'est fendu d'une grande déclaration de principe pour "réitérer sa parfaite confiance en l'intégrité, la compétence de M. Wray".

...Au fond, je suis très, très content de cet incident qui a fait presque scandale à Montréal. Il va de soi qu'il a porté par tout le Canada le nom de Montréal comme ville où il "y a activités théâtrales". Je suis surtout content parce que cet incident prouve une fois de plus la justesse de l'opinion que j'ai exprimé à maintes reprises dans le passé: le jury du Festival ne doit pas, ne peut pas être composé d'un seul juge.

...Que les autorités nationales du Festival continuent à importer annuellement un juge "supposément parfait bilingue" mais qu'elles lui adjoignent deux juges-assistants de nationalité canadienne afin qu'ils se partagent la besogne. Voilà le gros de la proposition, voilà la base de toute l'affaire: un jury de trois membres.

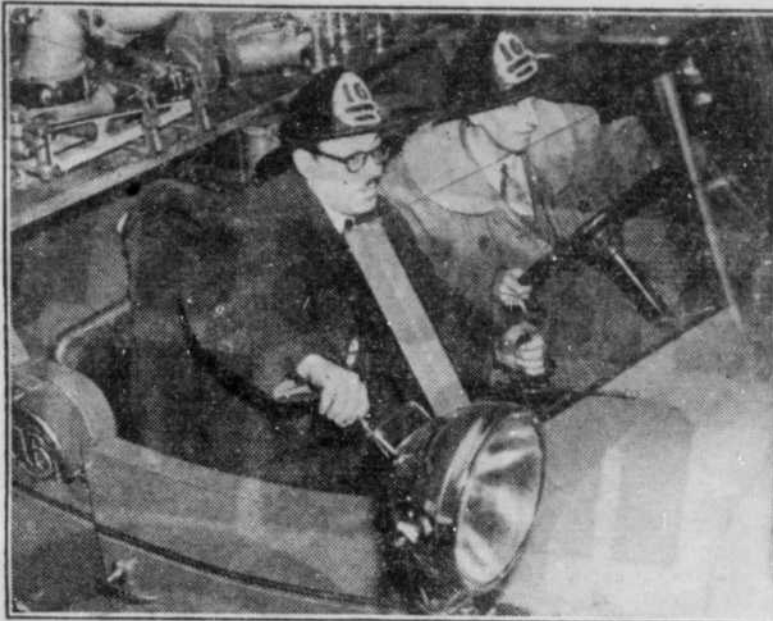
"C'EST ARRIVÉ..."

...Il sera question de Jean Bradley dans la prochaine édition de "Time". Un représentant de New-York a fait un voyage spécial à Montréal pour rencontrer Bradley et entendre l'enregistrement de cette émission sensationnelle qui a ému Montréal dimanche le 5 mars. "C'est Arrivé Demain" connaîtra donc une renommée mondiale.

CAFÉ EN ONDES

...Dimanche, une magistrale gaffe radiophonique a été commise sur les ondes de CHLP. L'annonceur en service venait de débiter un boniment commercial commandité par K-L-M (Ligne aérienne hollandaise), boniment vantant la "parfaite sécurité, le confort incomparable, la rapidité et l'excellence du service aérien de K-L-M pour les Canadiens voulant aller à Rome au cours de l'Année Sainte". Quelques secondes plus tard, l'émission était interrompue par un bulletin de nouvelles: d'une voix fiévreuse, l'annonceur déclarait: "Nous interrompons momentanément cette émission pour vous faire part qu'un désastre aérien vient de se produire près de Cardiff en Angleterre. On croit que plus de 73 personnes ont été tuées dans l'écrasement d'un avion." Vraiment, comme sens de la mesure, on ne fait pas mieux!

...Et voilà tout pour cette semaine. Marcel LARMEC



...et Bernard Goulet, et Roger Turcotte sont au poste, et c'est la course vers l'objectif, c'est-à-dire vers la cagnotte de l'émission "Les trois cloches", émission au cours de laquelle les concurrents invisibles qui ont fait parvenir des cartes postales mentionnant noms et adresse, peuvent gagner des prix en argent substantiels. Cette présentation de CKAC passe sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique tous les mercredis soir à 8 heures.

Radio-Canada présente des chansons inédites

Radio-Canada fera entendre neuf chansons inédites de compositeurs canadiens au cours de deux émissions. Ce sont des compositions qui ont été présentées au récent concours du Service international et qu'un jury de musiciens a choisies entre plusieurs centaines.

A la première de ces émissions, vendredi, le 24 mars, à 8 heures du soir, Sylvia Murphy chantera "Don't Say You Love Me" de Mel Hamill, de Toronto. Jeanne Desjardins interprétera ensuite "Ronde de Maurice Deia, de Verdun. Jean Beaudet dirigera l'orchestre qui accompagnera ces interprètes. Il dirigera aussi un chœur de 16 voix qui créera, avec les pianistes Neil Chotem et Doris Killam, "Quebec May, une mélodie de Jean Coulthard, de Vancouver. L'interprétation de la chanson de Pierre Mercure, "Ils ont détruit la ville", sera également confiée à ce chœur. Les paroles sont de Gabriel Charpentier, qui est actuellement à Paris avec ce jeune compositeur de Montréal.

La semaine suivante, soit le 31 mars, on présentera des chansons de John Beckwith, de Toronto, de Maurice Blackburn,

d'Ottawa, de Harold Hamer, de Halifax, de Margaret McIntyre, de Roberts-Creek, et de Janis Kalnins, de Fredericton.

Alfredo Wang aux "Petites symphonies"

L'orchestre des "Petites symphonies", sous la direction de Roland Leduc, jouera la "Symphonie en do" de Dittersdorf et deux compositions de Beethoven au concert que Radio-Canada diffusera dimanche, le 19 mars, à 9 h. 30 du soir.

Le compositeur viennois du XVIIIe siècle a écrit 115 symphonies, des concertos et plusieurs opéras. Son oeuvre est très peu connue, mais Roland Leduc nous prouvera qu'elle mériterait un meilleur sort.

Dans la deuxième partie du programme, on entendra un violoniste de grande réputation, Alfredo Wang, dans les "Romances en fa (Op. 50) et en sol (Op. 40)" de Beethoven.

M. Wang a fait ses études à Vienne avec Adolf Busch avant de se rendre au Chili où la critique l'a comparé aux plus grands virtuoses.

LES CONCERTS BACH DE RADIO-CANADA

L'orchestre de Radio-Canada joue chaque dimanche soir, à 10 h. 30, des oeuvres de Bach. Le 19 mars, on entendra la *Deuxième suite pour flûte, cymbales et cordes*. Geoffrey Waddington dirigera. Au récital d'orgue du vendredi, le 24 mars, à 10 h. 30 du soir, Gerard Bales jouera le *Prélude et Fugue en sol majeur et trois chorals*.

La Chronique littéraire

M. Jean-Charles Bonenfant analysera deux ouvrages récents à la prochaine Chronique littéraire de Radio-Canada, vendredi, le 24 mars, à 10 h. 15 du soir. Il nous parlera de "Turvey", d'Earle Birney, et de "Rink Rat", de Don MacMillan.

Toscanini interprète "L'Apprenti-Sorcier"

Toscanini offrira un programme très varié à son prochain concert avec l'orchestre symphonique de la NBC, Radio-Canada en fera la diffusion, samedi, le 18 mars, à 6 h. 30 du soir. On entendra l'*Ouverture d'Obéron* de Weber, la *Symphonie No 101* de Haydn, la *Danse macabre* de Saint-Saëns et l'*Apprenti-Sorcier* du Dukas.

Pépinière d'étoiles de cinéma

La danse semble le plus court chemin qui conduit vers le cinéma. En France, Yvonne Printemps, Marie Bell, Josette Day, Jacqueline Gauthier, Odette Joyeux ont toutes commencé à danser avant de... tourner.

N'est-ce pas à l'Opéra, que Louis Jouvet, alors qu'elle était petit rat, l'espiègle Odette Joyeux? Et le cas tout récent de Cécile Aubry n'est-il pas révélateur; celle-ci n'était nullement préparée à la comédie quand Clouzot l'engagea pour "Manon". Elle avait travaillé durant des années la danse et pendant deux mois, la comédie.

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre. LE CERCLE CUPIDON ENRG. C.P. 101, Station Delorimier, Montréal.

Assurez-vous CECI En évitant CELA

RAPPORT D'IMPÔT
exact et certifié,
préparé par un
SPECIALISTE EXPERT
...et ça coûte si peu!

REGLEMENT de SUCCESSION
IMPOT
COMPTABLE ACCREDITÉ

JUGE DE PAIX

J. U. LAGARDE, A.P.A.
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est, SAINT-ZOTIQUE

ESQUINTÉ!
La préparation de ces Feuilles d'Impôt me met à bout de forces. Il y a là des complications dépassant mes connaissances. J'irai plutôt confier ce travail ardu à un expert-comptable. "Chacun son métier".

Les gens bien avisés, comme la plupart des artistes, s'en remettent aux lumières du

SPÉCIALISTE

Tél.: Bureau: DO. 5433
Rés.: TA. 2575

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE



À
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE

et

LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!



Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestions seulement. Tous les artistes et annonceurs sont éligibles:
1—Gérard BERTHIAUME, annonceur; 2—Gilles PELLERIN, annonceur; 3—Bruno CYR, annonceur; 4—Jacques DESBAILLETS, annonceur; 5—Roland GIGUÈRE, annonceur; 6—Robert L'HERBIER, 7—Roger GARAND; 8—Fernand ROBIDOUX; 9—Jacques AUGER; 10—J.-René COUTLEE; 11—Philippe ROBERT.

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

(qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR)

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera pas valide.

No 4 Adressez-le à: "RadioMonde"
1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Claire GAGNIER

*Sa carrière étincelante. — Ses projets
Sa petite famille. — Les grands
honneurs dont on l'a comblée.*

Et... son seul ennemi!

— "Vous voyez", dit-elle, "quelle admiration il a pour moi. Non! ...PIERRE ne semble pas du tout goûter mon chant. Je crois qu'il m'entend trop souvent. Pourtant, il ne fait pas différence quand il entend un disque de moi, mais je crois que c'est plutôt le mécanisme de l'appareil qui le hante".

Et ceci nous apporte tout de suite une question que nous voulions poser depuis longtemps à CLAIRE GAGNIER.

— "Est-ce exact... on dit que vous n'avez jamais aimé le chant, que vous... avez suivi cette carrière sur des pressions familiales... contre votre entière volonté! Est-ce exact?... On dit que..."

CLAIRE GAGNIER nous coupa la parole d'un rire argentin.

— "On a dit aussi que j'étais de nouveau enceinte, et quand j'ai débuté, à l'âge de seize ans, une femme de l'auditoire a chuchoté confidentiellement à sa voisine que j'avais 27 ans... Comme vous le voyez ces choses sont pour le moins prématurées... Oh! qu'est-ce qu'on ne dit pas!"

Et voilà le démenti officiel des trois rumeurs!

SES PROJETS

Pour le moment, CLAIRE GAGNIER ménage sa voix autant que le décide son gérant d'affaires, M. NICHOLAS KONDRIAVTZEFF, des *Canadian Concerts and Artists*, avec qui elle est sous contrat exclusif. Nous l'entendons régulièrement à "Mosaïque Canadienne", (CBF, le mercredi à 8 h. 30), et elle chantera la dernière série de trois émissions *Molson*, le 20 de ce mois.

Naturellement qu'elle a d'autres offres. Trop. On la rejoint jusque chez elle pour lui demander de prêter sa voix aux spectacles les plus variés.

— "C'est toujours un regret pour moi", dit-elle, "d'avoir à refuser, surtout quand il s'agit d'œuvres charitables, mais je renvoie toutes ces offres à Canadian Concerts. Ce sont eux qui décident pour moi. Je n'ai pas le droit de rien accepter sans leur permission. Eux savent bien me diriger et s'ils refusent, c'est pour mon bien et pour le bien de tout le monde!"

Qui pourrait l'en blâmer?

Pourtant, le proche avenir est plein de projets, encore à l'ébauche. Il est question d'une tournée en Australie et d'une autre en Afrique du Sud, comme d'un grand concert en Europe.

— "Le fait est qu'en trois circonstances, je devais aller en Afrique du Sud. La première fois, mon mariage força le changement de mon projet; la deuxième fois, ce fut la venue de mon bébé, et la troisième... eh bien la possibilité d'un événement du même genre". Et, dans un autre sourire, elle ajoute: "Mais, cette année, je suis prête à tout, si mes employeurs en décident. Pas d'empêchements... croyez-moi!" insiste-t-elle.

Pourtant, le projet le plus réaliste pour le moment, c'est un engagement à la télévision de la National Broadcasting Corporation, l'été prochain. L'affaire est pratiquement bâclée, et la N.B.C. entend la monter en épingle sur tous ses réseaux.

— "De toutes façons", dit-elle, "je ne veux pas accepter de trop longs engagements à l'étranger. J'adore ma carrière, mais j'adore aussi ma petite famille et je ne veux pas les laisser trop longtemps!"

UNE MONTREALAISE!


Quoiqu'il ait voulu la rumeur, CLAIRE GAGNIER est bel et bien une montrealaise et non pas une trifluvienne. Elle tient à dire cela une fois pour toutes.

En 1939, toutefois, sa famille alla s'établir à Trois-Rivières, où le père de notre rossignol venait d'assumer la direction de "L'Union musicale".

En 1941, après simplement quelques mois d'études avec ROGER FILIATRAULT, CLAIRE débutait à la radio lors d'une fête de charité au profit de la Croix Rouge. Le concert qui avait lieu au Théâtre Capitol, de Trois-Rivières, fut un gros succès, et, du jour au lendemain, le nom de CLAIRE GAGNIER fut sur toutes les lèvres.

C'est en octobre de la même année que, répondant à une invitation

(Suite à la page 18)



CLAIRE GAGNIER a l'une des plus belles voix que le Canada français ait produit, et elle est aussi l'une des plus jolies filles sorties des brumes humides de Montréal. Encore très jeune, elle a atteint les plus grands succès dont puisse rêver une artiste. Des millions d'auditeurs l'ont entendue sur nos ondes, en concerts, en récitals, les plus fameux chefs d'orchestre l'ont dirigée. Son nom attire encore les foules comme une lumière vive. Et, pourtant, il y a quelqu'un, une seule personne, qui ne peut pas souffrir d'entendre chanter CLAIRE GAGNIER. Le croiriez-vous? Et, il n'y va pas par quatre chemins pour exprimer son opinion de celle qu'on appelle le "rossignol canadien".

C'est son fils PIERRE, âgé de deux ans. PIERRE DIONNE, pour être plus exact, car on sait déjà que CLAIRE GAGNIER est l'épouse de RAYMOND DIONNE, C.A., comptable de Renaissance Films.

Quand le reporter et le photographe ROMEO GARIÉPY arrivèrent au coquet petit home des DIONNES, Côte des Neiges, ce fut le petit PIERRE qui fit les premiers frais d'hospitalité. Il essaya tout de suite les chapeaux des deux visiteurs, balbutia des choses qui pouvaient aussi bien signifier "comment êtes-vous" comme "mon cheval a tombé", puis il prit son petit cheval de bois sous son bras, grimpa à pleins pieds sur le divan du vivoir, et essaya d'escalader le piano. Un bijou d'enfant, potelé, vibrant d'énergie; il a les beaux yeux de sa mère et il est blond.

Cela, Claire l'explique en nous disant qu'elle était blonde quand elle était enfant.

— "J'imagine que ce doit être quelque chose pour un enfant de se faire chanter des berceuses par une mère qui s'appelle CLAIRE GAGNIER. Quelles sont ses airs préférés?" demandons-nous comme presque première question.

CLAIRE GAGNIER éclata de rire.

— "Oh! vous croyez que c'est mon plus grand admirateur?... Ecoutez bien cela!"

Et, prenant le petit PIERRE à ses côtés, sur le banc du piano, la belle CLAIRE commença les strophes d'un lied. L'effet fut terrible. Le bébé se mit à frapper à coups de poings sur le clavier, dans un mécontentement très évident. Il ne voulut absolument pas la laisser chanter.

DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... Couci-COUÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

ondes et on dit...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

Le grand Gala marquant l'ouverture de la Campagne de Souscriptions pour les Oeuvres Canadiennes françaises, avait lieu au Forum, la semaine dernière. Tout le côté artistique avait été organisé avec soin par Monsieur Ferdinand Biondi.

* * *

Cette année, tout le monde a trouvé place, grâce aux billets numérotés. Donc, grande amélioration sur l'an dernier, où des milliers de personnes s'étaient vu refuser l'entrée.

Un seul inconvénient cette saison encore, les discours. Oh! la "speechomanie" des Canadiens-Français, elle n'est pas prête de passer. Pourquoi tant de harangues ce soir-là, puisque l'on s'adressait à des auxiliaires convaincus de leur affaire et non à un public à convertir à la cause.

Dans l'ensemble, les discours étaient bien toutefois, quoique sur la douzaine de personnes qui ont porté la parole ce soir-là, deux seulement, Mgr Valois et Madame Roméo Boucher savaient de mémoire leur allocution. Enfin!

Le spectacle n'a commencé avec tout ce tralala de présentations et d'exhortations que vers 10 heures et quart ce qui a eu comme fâcheux résultat d'indisposer le public, de le fatiguer et de l'empêcher d'écouter jusqu'au bout les artistes qu'il était pourtant venu voir.

* * *

Il faut savoir gré, à Monsieur Quinn, d'avoir cédé l'enceinte du Forum à la Fédération, un mercredi soir, alors que d'habitude ce soir-là, il y a lutte et recettes considérables.

* * *

Un gros bravo également, à Monsieur Selke, gérant-général du Forum qui a remis en entier les bénéfices d'une soirée des "Ice Follies" à la Fédération. Monsieur Camil Desroches, directeur des Relations Extérieures de l'établissement a remis à Mgr Valois un chèque au montant de \$3,320.00 à diviser entre les 38 oeuvres de la Fédération.

* * *

C'est Jean DesLauriers et son orchestre qui ont fait les frais de la musique le soir du gala, et comme à l'ordinaire, ils ont été excellents.

* * *

On devrait entendre plus souvent à la radio, le très bon "Quatuor Parisien" qui a fait montre d'un dynamisme étourdissant lors du gala. Ces quatre membres de "l'Orphéon Municipal" ont fait passer par un bain de jeunesse les chansonnettes: "Paris-Tour Eiffel", "Le Matador", et "Pour être heureux, chantez".

* * *

Gérard Barbeau, comme un ange à la voix de séraphin y est allé de sa contribution et a fait entendre "Echo Suis-je", "Ruisseau d'argent", "Le secret du bonheur". Mais il n'a pu donner aucune de ses notes finales sans se faire "couper" par un tonnerre d'applaudissements. Pourquoi donc les gens ont-ils cette maladie des battements de mains avant-terme? C'est très désagréable.

* * *

Raymond Lévesque, qui n'est pas un chansonnier (Dieu l'en préserve dans un pays comme le nôtre) mais bien un compositeur de chansonnettes, en a interprété quelques unes de son cru, (n'omettez surtout pas l'accent s'il vous plaît, typo!) dont "Le Coeur du Bon Dieu", très dans la note pour

DU CONCOURS REGIONAL ET DU TROPHEE BESSBOROUGH

Je n'ai assisté qu'à une seule représentation de la série des spectacles donnés par les différentes troupes montréalaises en vue de l'obtention de ce tantant trophée Bessborough.

C'était samedi soir dernier, alors que "Oedipe-Roi", une adaptation de Louis-Georges Carrier (un nom à retenir dans l'histoire du théâtre chez nous) était jouée par la troupe des Comédiens du Mont-Royal.

J'en suis restée éblouie et pour une fois très fière de mon Université. Quelle merveilleuse pièce. Mise en scène de tout premier ordre, décors superbes dans leur simplicité voulue, costumes... à la mode du jour, qui m'auraient irritée dans un classique, mais qui m'ont rendu la pièce plus accessible encore dans une adaptation moderne.

Dans l'"Oedipe-Roi" de Louis-Georges Carrier, il n'est

pas question de longues tirades mais de rythme et de mouvement continu. Alors que l'action des choeurs lisse à la longue nos esprits trop habitués à la course perpétuelle et à la recherche ardente de la vérité, cette même action dans la pièce du jeune dramaturge nous laisse haletants et arrive même à nous faire désirer ce dénouement que nous savons à l'avance tragique.

Pour en être arrivés à un ensemble aussi parfait et aussi précis dans les attitudes, les choeurs formés par: Louis Balthazar, Hubert Aquin, Jacques-Marie Gaulin, Claude David et Yves Castonguay ont certainement dû s'astreindre à un très grand nombre de répétitions et à un travail acharné. Quant aux différents interprètes de la pièce, un prix d'interprétation a marqué le succès obtenu par Raymond David qui en tenait le rôle-titre. Guy Gagnon a été parfait de sobriété dans le prologue, Louis-Georges Carrier a campé un Tiresias plein de mesures, comme tout ce qu'il fait, semble-t-il. Le "Créon" de Marc Thibault (qui n'a rien de parent avec le journaliste du même nom) était un peu plus lourd. Sa diction et ses intonations s'inspiraient un peu trop à mon gré, du genre qui caractérise Albert Duquesne.

En sortant de la salle et sans avoir vu les autres pièces, il me semblait que les "Comédiens du Mont-Royal" étaient promus à sortir vainqueurs de l'épreuve. Monsieur Maxwell Wray en a décidé autrement. Il doit avoir raison cet homme de théâtre qui a assisté à tous les spectacles. N'empêche que je trouve les étudiants de l'Université de Montréal, bien méritoires et qu'il me semble que Louis-Georges Carrier qui a fait l'adaptation d'"Oedipe-Roi", s'est occupé de la mise en scène, de la chorégraphie, des décors et des costumes, méritait mieux qu'un simple prix pour les décors. Question d'appréciation sans doute!

Et n'empêche que tant que le Festival régional ne comptera pas un juge anglais et un juge français, les troupes ne pourront être jugées adéquatement ni les esprits trouver leur plein consentement. De même que l'on devrait donner une réplique du trophée Bessborough avec mention ex-aequo, à la troupe française et à la troupe anglaise ayant fait la meilleure figure lors de l'épreuve finale. Ainsi on risquerait de satisfaire le plus grand nombre. Si seulement il y avait un peu plus d'entente dans ce genre de concours et un peu moins d'étroitesse d'esprit de part et d'autre...

En sortant de la salle et sans avoir vu les autres pièces, il me semblait que les "Comédiens du Mont-Royal" étaient promus à sortir vainqueurs de l'épreuve. Monsieur Maxwell Wray en a décidé autrement. Il doit avoir raison cet homme de théâtre qui a assisté à tous les spectacles. N'empêche que je trouve les étudiants de l'Université de Montréal, bien méritoires et qu'il me semble que Louis-Georges Carrier qui a fait l'adaptation d'"Oedipe-Roi", s'est occupé de la mise en scène, de la chorégraphie, des décors et des costumes, méritait mieux qu'un simple prix pour les décors. Question d'appréciation sans doute!

Et n'empêche que tant que le Festival régional ne comptera pas un juge anglais et un juge français, les troupes ne pourront être jugées adéquatement ni les esprits trouver leur plein consentement. De même que l'on devrait donner une réplique du trophée Bessborough avec mention ex-aequo, à la troupe française et à la troupe anglaise ayant fait la meilleure figure lors de l'épreuve finale. Ainsi on risquerait de satisfaire le plus grand nombre. Si seulement il y avait un peu plus d'entente dans ce genre de concours et un peu moins d'étroitesse d'esprit de part et d'autre...

En sortant de la salle et sans avoir vu les autres pièces, il me semblait que les "Comédiens du Mont-Royal" étaient promus à sortir vainqueurs de l'épreuve. Monsieur Maxwell Wray en a décidé autrement. Il doit avoir raison cet homme de théâtre qui a assisté à tous les spectacles. N'empêche que je trouve les étudiants de l'Université de Montréal, bien méritoires et qu'il me semble que Louis-Georges Carrier qui a fait l'adaptation d'"Oedipe-Roi", s'est occupé de la mise en scène, de la chorégraphie, des décors et des costumes, méritait mieux qu'un simple prix pour les décors. Question d'appréciation sans doute!

En sortant de la salle et sans avoir vu les autres pièces, il me semblait que les "Comédiens du Mont-Royal" étaient promus à sortir vainqueurs de l'épreuve. Monsieur Maxwell Wray en a décidé autrement. Il doit avoir raison cet homme de théâtre qui a assisté à tous les spectacles. N'empêche que je trouve les étudiants de l'Université de Montréal, bien méritoires et qu'il me semble que Louis-Georges Carrier qui a fait l'adaptation d'"Oedipe-Roi", s'est occupé de la mise en scène, de la chorégraphie, des décors et des costumes, méritait mieux qu'un simple prix pour les décors. Question d'appréciation sans doute!

En sortant de la salle et sans avoir vu les autres pièces, il me semblait que les "Comédiens du Mont-Royal" étaient promus à sortir vainqueurs de l'épreuve. Monsieur Maxwell Wray en a décidé autrement. Il doit avoir raison cet homme de théâtre qui a assisté à tous les spectacles. N'empêche que je trouve les étudiants de l'Université de Montréal, bien méritoires et qu'il me semble que Louis-Georges Carrier qui a fait l'adaptation d'"Oedipe-Roi", s'est occupé de la mise en scène, de la chorégraphie, des décors et des costumes, méritait mieux qu'un simple prix pour les décors. Question d'appréciation sans doute!

POUR LES INTELLECTUELS SEULEMENT...

et pour ceux qui aiment les pièces d'avant-garde, est lancée une invitation de se rendre au "Studio-Quinze" sis, au 3827 rue Saint-Hubert, où le groupe du théâtre expérimental présentera la pièce de Georges Neveux: "Plainte contre l'inconnu". On affirme que ce drame est du même calibre que "Huis-Clos" bien que racontant une histoire différente. On sait que dans cette pièce la tragédie se déroule autour de six personnes lassées de vivre et qui vont se plaindre au procureur en lui défilant la suite des malheurs qui assombrissent leur existence au point qu'ils veulent se l'enlever. Le Procureur lui se pense un homme heureux et il tente de leur démontrer pourquoi sa vie est belle. Mais au cours de l'exposé de sa thèse il se rendra compte que comme toute il n'est peut-être pas si heureux qu'il en a l'air... alors que les six impénitents s'apercevront par comparaison qu'il ne sont pas si malheureux qu'ils le croyaient.

Le tout est donc de savoir où se trouve le vrai bonheur, ce qui l'apporte aux hommes; richesses, honneurs, amours ou simple et joyeuse acceptation de son propre sort? Et de connaître les réactions douloureuses du procureur devant son erreur.

Pour défendre cette histoire d'envergure Miles Yolande Lefebvre, Simone Lefebvre, Yvette Cockburn et Janine Labelle ainsi que MM. Marcel Larmec, José Rettino, Romain Desbois et Jean Verdier uniront leurs talents sous la direction de Madame Jeanne Maubourg et de Gérard Vleminkx.

Tous ceux qui ont vu au printemps dernier: "La Maison de Bernarda" sont d'ores et déjà assurés du succès de "Plainte contre l'inconnu" qu'il faudra voir. Car aller au "Studio-Quinze" assister dans une

salle qui contient à peine cinquante personnes, à un spectacle où les élèves ont eux-mêmes fait costumes et décors et savent se tenir mieux que convenablement sur une scène, est s'assurer d'une bonne soirée de théâtre.

LE MAIRE DE MONTREAL FELICITE "PAULETTE ET RAYMOND"

Comme chacun le sait Son Honneur, Monsieur Camillien Houde est actuellement en repos chez lui, aux prises avec une grippe maligne dont il ne peut venir à bout. (Ça sera d'ailleurs la première fois qu'il ne viendra pas à bout de quelque chose). Or, dimanche dernier comme il était à la maison bien tranquille il en profita pour se payer un petit tour de T.S.F. C'est ainsi qu'il écouta le charmant quart-d'heure de "Paulette (de Courval) et Raymond (Lévesque)" entièrement consacré à la chansonnette canadienne. Après l'audition du programme, très enthousiasmé, le premier magistrat de notre ville téléphona à CKAC afin de féliciter personnellement les artistes de même que l'annonceur Guy d'Arcy, pour le beau travail fait au cours de l'émission.

Voilà qui est bien! Mais Monsieur le Maire, si vous le permettez, un encouragement plus tangible, comme une salle de spectacle de six cents sièges où le théâtre aurait sa place et où ces "petits" pourraient faire entendre leurs chansonnettes et acquérir cette aisance en scène qui leur manque, ne serait-il pas un apport plus précieux encore, pour l'art au pays?

Voilà qui est bien! Mais Monsieur le Maire, si vous le permettez, un encouragement plus tangible, comme une salle de spectacle de six cents sièges où le théâtre aurait sa place et où ces "petits" pourraient faire entendre leurs chansonnettes et acquérir cette aisance en scène qui leur manque, ne serait-il pas un apport plus précieux encore, pour l'art au pays?

Voilà qui est bien! Mais Monsieur le Maire, si vous le permettez, un encouragement plus tangible, comme une salle de spectacle de six cents sièges où le théâtre aurait sa place et où ces "petits" pourraient faire entendre leurs chansonnettes et acquérir cette aisance en scène qui leur manque, ne serait-il pas un apport plus précieux encore, pour l'art au pays?

Voilà qui est bien! Mais Monsieur le Maire, si vous le permettez, un encouragement plus tangible, comme une salle de spectacle de six cents sièges où le théâtre aurait sa place et où ces "petits" pourraient faire entendre leurs chansonnettes et acquérir cette aisance en scène qui leur manque, ne serait-il pas un apport plus précieux encore, pour l'art au pays?

ondes et on dit...

ni. Je crois bien que c'était ses débuts à la scène. On sent en elle des possibilités.

Roger Baulu céda à son tour le micro à un troisième maître de cérémonies, Louis Bélanger, le gentilhomme de CKAC qui présenta pour débiter: Fernand Robitoux dans son tour de chant. Au programme du chanteur de charme deux chansonnettes canadiennes: "J'ai trouvé Paris" une composition de Charles Hamel et de Jeanne d'Arc Couet et "J'en aimais toujours deux" une oeuvre d'Andrée Gingras, qu'il rend bellement.

* * *

Jean-Pierre Masson, un grand favori de la foule dut s'abstenir de lire le conte qu'il avait préparé et se contenter de chanter: "Ce soir je suis célibataire" car le temps désormais pressait. Il le fit de bonne grâce et refusa les rappels afin sans doute de laisser le temps à Arthur LeBlanc de jouer deux de ses oeuvres "Caprice d'enfant" et "Danse Rustique". Edna Mary Hakens l'accompagnait au piano.

* * *

Toute vêtue de "tangerine" (la dernière teinte de l'heure), se présenta la "Reine de la Radio" qui avait préparé un programme spécial pour la circonstance. Malheureusement il était déjà bien tard lorsque son tour vint et en plus on annonça qu'elle passait en dernier numéro. Si l'on se rappelle bien la charmante température de mercredi dernier, il n'en fallait pas plus que les gens soient partagés entre le désir de rester sur leur fauteuil pour entendre leur souveraine et celui de se rendre à la plus prochaine sortie et voir la fin du spectacle de cet endroit. La dernière solution leur semblait la meilleure, un certain nombre de personnes se déplacèrent donc et essayèrent de demeurer dans les entrées. Mais les placiers les prièrent poliment de sortir. C'est ainsi que Muriel Millard chanta dans un cohu-bohu regrettable. Mais elle s'en tira quand même avec honneur et parvint à faire chanter le public avec elle. A son programme elle avait inscrit: la version française de "St. Louis Blues", "La Valse du Tsouin-Tsouin" et "Le petit Louis".

Ainsi se termina le grand gala donné pour marquer l'ouverture de la Campagne de souscription des oeuvres de charité canadiennes françaises.

Errata: — Mademoiselle Huguette Uguay m'informe que son père se nomme César Uguay et non pas Maurice tel que mentionné précédemment.

Mademoiselle Jeannette Brouillet, elle, m'apprend "qu'elle ne se trouve aucune qualification pour baptiser qui que ce soit de quel que nom que ce soit et que par conséquent elle refuse catégoriquement le parrainage du nom de "brimaille".

Rendons donc à César ce qui est à César, et à l'autre ce qui lui revient de droit.



SI TU AVAIS ÉCOUTÉ "ALAIN GRAVEL" DANS "QUOI DE NOUVEAU?", TU AURAIS ACHETÉ UN BRÛLEUR À L'HUILE BRÛLANT SANS FUMÉE!

Jean-Pierre Comeau chanta de sa belle voix deux mélodies chaleureusement accueillies par l'auditoire et une nouvelle venue Micheline Falardeau hasarda timidement "Poupée valsante" de Poldi-

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureaux: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m. Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES



Ce soir à 9 heures 30 *
écoutez
le nouveau programme de la B-A
sur CKVL
"La Route enchantée"

Les lundis, mercredis, vendredis, à 9 heures 30, au micro : — le Quatuor de la B-A, Jacques Normand, l'ensemble de Walter Eiger et Roger Baulu. Soyez à l'écoute ce soir à 9 heures 30, pour entendre les chansons que vous préférez!



THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

* *Lundi, Mercredi, Vendredi*



"DEBAT DYNAMIQUE"

"PUBLICATION AUX EDITIONS BEAUCHEMIN"

"BATTEZ CINQ AS"

"PARTAGEONS"

L'Auditeur malcommode

UN SAMEDI SOIR AU GESU

Samedi soir dernier, devant une salle comble et enthousiaste, on présentait l'Oedipe-roi de Louis-Georges Carrier, dont nous avons déjà parlé ici, et que nous attendions avec une certaine impatience. C'est la première fois, sauf erreur, depuis le grandiloquent Jonathan du Père Lamarche, qu'un compatriote s'essaye à reprendre un des grands sujets classiques du théâtre. Et le thème oedipien n'est assurément pas un des plus faciles ou des plus badins! Mais les vingt ans de Louis-Georges Carrier n'ont pas reculé devant l'entreprise, et l'audace, comme toujours (lorsqu'elle s'accompagne de mesure et de discernement), a été récompensée par un appréciable succès.

Carrier introduit dans le théâtre canadien les conceptions de Chanceral. Dans son Oedipe-roi, le chœur participe à l'action, et souligne par ses mouvements rythmiques la marche du drame. Tous les auditeurs présents sont sortis de la salle stupéfiés par la maîtrise avec laquelle tous les mouvements du chœur avaient été ordonnés. Particulièrement au moment critique de la tragédie, alors qu'Oedipe se crève les yeux près du corps de Jocaste, toute l'horreur de la scène est exprimée par les paroles et les gestes du chœur. La beauté, le pathétique des attitudes démontrent que Louis-Georges Carrier ne possède pas seulement de remarquables dons pour la mise en scène, mais aussi le sens de la pantomime, et des possibilités d'expression dramatique du corps humain.

Remarquable lorsqu'il s'agit de faire parler le chœur, Carrier s'avère beaucoup moins à l'aise dans les dialogues. Sauf dans la dernière partie de la tragédie, ses personnages ont toujours l'air de prendre des concours de charades. Leurs répliques ont quelque chose de nébuleux, d'artificiel, qui évalue la tension dramatique dont le sujet n'est pourtant pas dépourvu. Ce dialogue d'Oedipe et de Tirésias en particulier n'aura, je crois, ému que des âmes bouleversées d'avance. Le roi et le devin sont là, face à face, à se dire des choses plutôt violentes, mais qui ressemblent à des formules d'impolitesse ou à des injures rituelles et allégoriques. On sent qu'ils ont beaucoup à se communiquer, mais ils en restent là, et se quittent sans être sortis de leurs formules creuses. Oedipe est plus vivant lorsqu'il revient sur la scène après son petit accident; sa douleur est alors authentique, ses paroles viennent du cœur. Ces réserves posées, il reste que l'œuvre de Louis-Georges Carrier marque l'éclosion d'un réel talent dramatique.

Le décor? Tout simplement admirable de sobriété et de bon goût. Un parvis de temple à droite de la scène, des colonnes, des marches, et un éclairage parfait, comme le notait fort pertinemment monsieur Maxwell Wray, juge assez malmené du Festival d'Art dramatique.

Les commentaires que cet

homme de théâtre faisait sur le jeu des interprètes m'ont paru très justes. Attitudes guindées, jeu trop forcé de Raymond David, celui trop "serré" de Créon, un peu trop sergent-major; celui, enfin, assez juste de l'auteur, dans le rôle de Tirésias.

J'étais heureux, samedi soir dernier, d'entendre ce fameux monsieur Wray, dont les commentaires sur Antigone avaient tant fait parler. Voilà un artiste qui ne peut résister à l'occasion de faire rire, et je le soupçonne fort d'oublier, lorsqu'il est en veine de blagues, certaines limites qu'impose le bon goût et la civilité. Il a su nous faire rire samedi soir tout en remplissant avec beaucoup de savoir-faire son rôle de juge. C'est tout ce que je puis en dire. Je n'étais pas à cette représentation d'Antigone où tout a commencé, non plus qu'à celle du Malade imaginaire où la tempête a éclaté. D'autre part, je connais assez bien Jacques Hébert pour savoir qu'il ne part pas en campagne pour rien. Toute l'affaire m'apparaît cependant assez confuse, et son seul bon côté est de manifester le grand intérêt que le théâtre commence à éveiller chez nous. J'espère que les intéressés pourront disposer du minimum d'excuses et de bonne volonté qui suffirait à réparer les pots cassés et à ménager un avenir qui demeure la principale chose à considérer. Notre théâtre est trop jeune pour se payer tout de suite le luxe de rivalités mortelles.

Il est malheureux que le centre de tout l'incident ait été cette admirable Compagnie du Masque, et monsieur Fernand Doré qui la dirige avec un amour du théâtre et un dévouement dont on voit peu d'exemples. Je sais que Fernand Doré n'est pas homme à se laisser décourager par une affaire semblable, et que le peu de succès financier ou de critique d'Antigone ne le rebutera pas, et ne l'empêchera pas de continuer son travail si nécessaire au mouvement dramatique à Montréal.

Pierre LEFEBVRE

CONTE DE BURKE A RADIO-CANADA

Les auditeurs de Radio-Canada pourront entendre un sketch tiré de l'un des contes que Thomas Burke a publiés sous le titre "Limehouse Nights". Cette réalisation du Service français de la BBC sera diffusée mardi, le 21 mars, à 10 h. 30 du soir.

Cette histoire, Le Père de Toto, concerne les Chinois qui vivent dans les quartiers des docks de Londres. Malgré le cadre sinistre, la description de Burke n'a rien de bas. Le réalisme, le rêve, l'humour, la poésie se fondent ensemble et produisent une sorte d'enchantement sentimental et verbal dont on chercherait en vain l'équivalent dans le reste de la littérature anglaise.

ICI L'ON BOUFFE!

avec "l'étoile-popotte" Janette Bertrand, épouse de l'un de nos jeunes premiers les plus avantageusement connus: Jean Lajeunesse et mère de la plus jeune artiste radiophonique de notre métropole: Dominique Lajeunesse que l'on peut d'ailleurs entendre tous les matins en compagnie de ses parents au programme: "Les Lajeunesse en pantouffles".

Janette Bertrand, qui tient également l'intéressant rôle de: Colette Jarry dans "La rue des plignons" sketch radiophonique de Louis Morisset, emploie ses temps libres à cuisiner pour ses deux amours. Voici son petit plat favori, dont sa fille toutefois n'a pas encore le droit de se régaler:

FOIE DE VEAU AU VIN

Vous prenez des tranches de foie de veau, en quantité suffisante pour le nombre des convives que vous devez servir. Roulez-les dans la farine et faites rôtir dans du beurre. Retirez et mettez dans un bol. Prenez ensuite des tranches d'oignons et faites rôtir également. Mettez le tout dans la poêle, et jetez dans le beurre de la cuisson un verre à vin de bordeaux rouge. Laissez le tout mijoter une minute. C'est tout, mais c'est bon!

AUX "TALENTS DE CHEZ NOUS"

L'émission du jeudi 23 mars des "Talents de chez nous" constituera la 4e semi-finale de l'année et sera la dernière avant l'émission finale où sera choisi le lauréat de la "Bourse Borden" de \$500. A cette 4e semi-finale seront entendus les gagnants des six dernières émissions. On sait que chaque jeudi soir, sur le réseau français de Radio-Canada "Les talents de chez nous" présentent six concurrents, dont un est choisi comme lauréat de la semaine, ce qui donne droit à participer aux éliminatoires. Les gagnants des quatre semi-finales concourront à la dernière éliminatoire pour le grand prix de l'année.

L'émission du 23 mars, de 8 h. à 8 h. 30 (9 h. à 9 h. 30 — heure de Rimouski et de l'Atlantique), on entendra les jeunes artistes qui suivent: Claude Ferland de Montréal, qui étudie le violoncelle sous Jean Belland, exécutera la "Czardas" de Michaelis; un autre violoncelliste, Gaston Carpentier de Sorel, interprétera "Rosmarin" de Kreisler. Les autres artistes au programme sont: Marguerite Lavergne, pianiste de Montréal; Etienne Laplante, baryton de Sorel; Raymond Pliatrait, chanteur fantaisiste de Montréal et le gagnant de l'émission du 16 mars.

La semi-finale de même que la dernière éliminatoire seront, comme les émissions précédentes, diffusées de la salle de l'Ermitage, rue Guy, à Montréal. Le public est invité à y assister. On peut se procurer des billets en s'adressant à la Compagnie Borden à l'une des trois adresses suivantes: Chambre 400, 407, rue McGill; 280, rue Murray; ou 5265, rue Papineau, Montréal.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIOMONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Montréal, 11 mars, 1950. RadioMonde Ltée, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Ville.

Monsieur le Directeur, Les postes de radio sont assez souvent critiqués que nous leur devons des louanges lorsqu'ils le méritent.

Cette semaine, un poste a été désorganisé, et aussitôt un autre poste a été mis à sa disposition pour que le malheureux puisse continuer ses émissions. Tout le monde a dû remarquer la chose. Mais ce qui est le plus remarquable, c'est la leçon, pourtant bien simple en elle-même, de la coopé-

ration dans ce domaine apportée si vivement et en vrais frères qui peut servir d'exemple à tous les autres domaines du commerce, de l'industrie, et partout et dans tout, si l'on y mettait une pincée de bonne volonté. Des diverses directions de tous les postes de radio on ne pouvait s'attendre à d'autres gestes de courtoisie, mais en nos temps où tout est passablement à l'envers, cette belle action est à signifier.

Ne me mêlant pas de mes affaires, je demeure quand même, Votre bien dévoué, Guy Archambault, 588 rue Iberville.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des Chefs-d'oeuvre de la musique diffusés par le réseau français de Radio-Canada, pendant la semaine du 19 mars 1950:

- LUNDI, 20 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LES TROIS PIECES EN TRIO Pierné (Pour violon, alto et violoncelle) Le trio Pasquier
- MARDI, 21 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. BALLADE extrait du "Baiser de la Fée" ... Stravinsky Interprète: Jeanne Gauthier, violoniste
- MERCREDI, 22 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LE CHANT DES OISEAUX Janquin La Chanterie de la renaissance française
- JEUDI, 23 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. L'OUVERTURE LEONORE No 1 OPUS 138 Beethoven Interprète: Arturo Toscanini
- VENDREDI, 24 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. MUSIC FOR STRINGS Bliss Orchestre de la BBC Direction: Sir Adrian Boult

- LUNDI, 20 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LA SONATE EN DO MAJEUR Mozart Interprètes: Nathan Milstein, violoniste Artur Balsam, pianiste
- MARDI, 21 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LA BIEN-AIMEE ABSENTE Beethoven Interprète: Charles Panzéra, baryton
- MERCREDI, 22 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LE QUATUOR No 16 EN FA OPUS 135 Beethoven Interprété par le Quatuor Paganini
- JEUDI, 23 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. SONATINE Beethoven Interprètes: Edmund Kurtz, violoncelliste Emanuel Bay, pianiste
- VENDREDI, 24 MARS — 3 h. à 4 h. p.m. LE FESTIN DE BALTHAZAR Walton Orchestre philharmonique de Liverpool dirigé par le compositeur Interprète: Dennis Noble, baryton

MAISON D'ÉTÉ À VENDRE

A BOIS-DES-FILION (Pont-David)

Sept appartements — plancher de bois franc — toutes les commodités de la ville — garage — terrain 50 x 140 — beaux arbres — fleurs vivaces — poêle électrique avec entrée de #220.

Prix: \$5500.00 Renseignements: DU. 3620

Le soir du Bal des Artistes, la bouquetière de la Reine, portera une robe en "tuiles" bleu turquoise

La salle de la coupe sur mannequins, de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, que dirige Mlle Ménard, avait pris vendredi dernier un air de solennité tout particulier. C'est qu'en effet on avait averti les élèves, que Miss Radio 1950 allait venir en compagnie du Prince Consort Jean Paul et de sa fille, Joscelyne, qui sera sa bouquetière le soir du Bal des Artistes. On leur avait également appris que la petite tenait de sa mère une fort jolie voix et qu'elle avait déjà tout un répertoire de chansonnettes à son actif et qu'en plus elle tenait de son père des aptitudes réelles, pour l'acrobatie et la danse. Ces demoiselles avaient donc grand'hâte de voir la jeune vedette et elles comptaient bien se payer une pinte de bon sang en la voyant donner son numéro. Mais...

La VEDETTE a ses CAPRICES...

A l'heure fixée, Joscelyne entra donc et tout de suite on l'entoura. Toute de vert vêtue, son costume de neige et son capuchon orné de lapin blanc firent sensation. Aux questions: "Comment t'appelles-tu ma belle petite fille?" "Quel âge as-tu?" "Vas-tu à l'école?" que se font invariablement poser, les enfants par les grandes personnes, toujours tellement dépourvues d'imagination, Joscelyne répondait patiemment: "J'm'appelle Joscelyne Paul, j'ai cinq ans et je vais à l'école de Camille Bernard".

Ce qu'elle est mignonne disait-on de toute part!

Muriel durant ce temps déshabillait sa fille avec l'aide de son époux. Bientôt Joscelyne fut hissée sur un banc et comme on ne retrouvait pas Mlle Campeau qui a fait le croquis de la robe de bouquetière de la petite et qui doit l'exécuter, Mlle Bodard la remplaça et se mit en devoir de prendre ses mesures. A ce moment précis, Roméo Gariépy croqua la scène sur le vif, et Joscelyne sursauta. "Ah! mon Dieu il va me crever les yeux!" et farouchement dès

lors, chaque fois que le photographe braquait sur elle son appareil, elle mettait ses poings sur ses quenottes.

Jean Paul s'affola: "Voyons bébé, regarde maman, elle n'a pas peur elle, il faut te laisser photographe si tu veux avoir ton portrait dans le "RadioMonde". "J'aime pas ça", déclara péremptoirement la princesse. "Qu'est-ce que tu vas faire, quand tu seras grande et que tu seras sur la scène?" demanda encore son père. Mais Joscelyne qui pensait sans doute avec raison, que les problèmes de demain se régleraient demain... haussa les épaules et protégea de mieux en mieux son regard!

Son apprentissage de vedette n'était toutefois pas terminé loin de là... On avait enfin retrouvé Mlle Campeau dans l'Ecole. Celle-ci vint se joindre au groupe et Roméo Gariépy dut truquer, comme jamais encore il ne l'avait fait j'imagine, pour prendre un instantané.

Joscelyne dut ensuite passer aux autographes, cette douce manie des admirateurs des artistes. Avec application elle traça pour M. Le Testut "tout seul" son nom au bas de la feuille de ses mesures. Elle recommença le même jeu pour "RadioMonde". A sa mère qui lui disait d'ajouter: Province de Québec" au bas de son adresse elle soupira: "J'sais écrire province, mais Québec, c'est trop difficile!"

"The SHOW must GO ON"

—Maintenant qu'on t'a pris tes mesures, dit le Prince Consort à sa fille, il va falloir que tu chantes pour tous ces gens-là.

—Ou que tu danses, suggéra Muriel.

—J'veux pas danser, murmura la petite.

—Alors chante, répliqua sa mère.

—J'veux pas chanter non plus...

—Ça n'est pas une question de goût, il faut que tu fasses quelque chose, veux-tu chanter ou danser? dit Jean Paul.



JOSCELYNE, la bouquetière de Miss Radio 50, donne aussi ses mesures pour la confection de sa robe par les élèves de l'Ecole centrale des Arts et Métiers.

—J'ai pas le goût de faire ni l'un ni l'autre, déclare l'enfant en faisant une drôle de petite moue.

—Bon, déclare la Reine, je suppose M. Le Testut que vous n'avez pas le goût non plus de lui faire sa robe pour le soir du bal, décommandez-la donc voulez-vous?

Mais Joscelyne qui n'est pas sottise pour deux sous, regarde sa mère, avec un petit air de dire: "Toi et ta robe décommandée, tu ne m'auras pas!" Et elle se voue à un mutisme obstiné. Ce qui a le don de rendre son père inquiet.

—Muriel touche-lui donc le front, elle fait peut-être encore de la fièvre...

—C'est vrai qu'elle vient à peine de se relever de la rougeole... Mais non, actuellement elle n'a pas la tête chaude. Danse donc pour faire plaisir à papa, trésor.

—.....
—Chante seulement un petit bout de chanson. Juste le refrain de "Voulez-vous danser grand-mère?" pour contenter maman hein?

—.....
—Tant pis! décide la Reine, mais nous nous en souviendrons, n'est-ce pas Jean Paul?

—Tu peux être sûre!...

Sur le chemin du retour dans la voiture qui les conduit tous trois à la maison, alors qu'elle est pressée par ses parents d'expliquer pourquoi elle n'a pas été une petite fille plus gentille à l'Ecole des Arts et Métiers, Joscelyne l'air tout contrit murmure: "C'est parce que j'étais trop fatiguée et puis aussi parce que j'avais trop de peine..."

—Trop de peine, qui est-ce qui t'a fait du chagrin mon bébé? demande vivement son père.

—C'est à l'Ecole, j'ai perdu ma première place pour le catéchisme et c'est la faute de maman qui m'a montré ma réponse de travers.

—Moi, je t'ai montré ta réponse de travers?

—Oui, tu m'as enseigné les sacrements "pas dans le bon ordre". C'est pas: le baptême, la pénitence, la confirmation. La maîtresse a dit que c'était: le baptême, la confirmation, la pénitence. Elle m'a enlevé un point et j'me suis faite "repasser" par deux autres petites filles...

—C'est étrange, j'ai toujours cru qu'on recevait la pénitence avant d'être confirmé. Les temps changent il faut croire, sourit Muriel.

—Tu sais pas ta religion, maman... enchaîne Joscelyne toute pensive.

—Alors c'est pour ça que tu n'as pas voulu chanter?

—Oui.

—Eh bien laisse-moi te dire que ça n'est pas une raison valable.

Tout en discutant, les "Paul" sont maintenant arrivés à la pâtisserie Raymond. Joscelyne en oublie du coup tous ses soucis. Elle bas des mains: "Oh! maman j'va aller choisir mon gâteau de Première Communion!"

—Jamais de la vie. Les gâteaux sont pour les enfants obéissants. Tu choisiras le tien, lorsque tu seras meilleure!

A son mari qui proteste, Muriel fait comprendre "Je veux qu'elle sache tout de suite, qu'une artiste doit mettre ses troubles et ses ennuis de côté lorsqu'il s'agit pour elle de paraître en public. Elle ne doit pas s'imaginer que faire de la radio c'est uniquement aller au Bal des Artistes en robe de "tuiles" bleu turquoise comme elle dit, depuis qu'elle sait que sa robe sera en tulle. Vois-tu c'est une leçon qu'elle n'oubliera pas".

Pauvre petit bout de chou, qui commence déjà à connaître la dureté d'un métier qu'elle adorera sans doute quand même et pour lequel elle est presque à coup sûr vouée, enfant de la balle, qu'elle est.

DISCUSSION SUR LE ROLE DE LA RADIO

L'Heure dominicale poursuit son étude des techniques qui exercent une grande influence sur le monde contemporain. Ses prochaines émissions porteront sur la radio.

Samedi, le 18 mars, à midi, les auditeurs de Radio-Canada entendront M. l'abbé Pierre Lanctôt.

Dimanche, le 19 mars, à 5 h. 30 de l'après-midi, le forum de L'Heure dominicale réunira les invités suivants: M. l'abbé H. Pépin, M. Marcel Clément, M. Aurèle Pelletier, du poste CHRC, et M. Jean Saint-Georges, publiciste du réseau français de Radio-Canada.

Mme Pauline Donald produit des talents de sa propre création

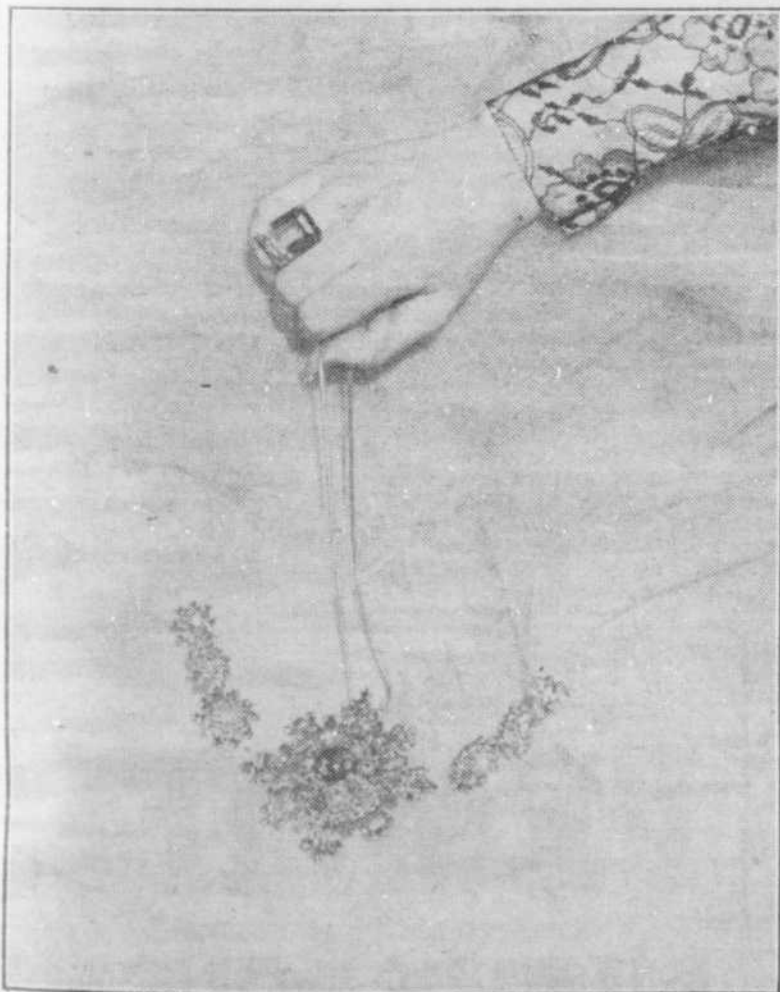
L'Opéra Guild gagne de nouveaux lauriers sous l'intelligente direction de Mme Donald. En effet, nombre de brillants élèves de ce professeur de haute renommée, se sont encore distingués dans leur heureuse participation, le lundi, 6 mars dernier, à une soirée au Théâtre des Compagnons.

Des scènes de "Madame Butterfly", des "Noces de Figaro" et de "Pelleas et Mélisande" y furent magistralement interprétées par les voix les mieux cultivées à l'Ecole de l'Opéra Guild de Mme Donald. Les savantes données de ce professeur émérite ont pu développer des talents tels que ceux-là qui ont ému une assistance d'élite, et qui sut surtout apprécier la culture et l'art des chœurs et chanteuses participant à ce régal pour les véritables mélomanes.

Nous ne citerons que les noms des figurants les plus en évidence. D'abord la gracieuse petite Japonaise Amy Okukawa et Sylvie La Roche, dans "Mme Butterfly". Gérard Desmarais, Michelle Bonhomme, Janyne Brodeur, Jacqueline Richard et Gertrude Larue, dans les "Noces de Figaro". "Pelleas et Mélisande" mit en lumière Fernand Martel et Gisèle Poltras.

Bravo à ces distingués artistes, autant d'étoiles qui scintillent déjà au firmament musical de chez nous.

Nos félicitations vont également à Mme Donald pour l'essor remarquable qu'elle ne cesse de donner à l'Opéra Guild, une création qui lui fait honneur.



Un cadeau princier, celui qu'a fait à la Reine de la Radio pour la saison 1950, le prince consort Jean Paul. Les boucles d'oreilles chandeliers, l'immense étoile qui forme le pendentif de même que la bague sont des créations: Carol Antell de New-York.

SERVICE DE 24 hrs

SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS
OUVRAGE GARANTIE

Pomponnette
L. BRASSARD, prop.

256 EST. STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

MONTRES
et
BAGUES
—
SERVICE
de 3 à 8
JOURS

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS



MARCEL LEBOEUF



Roland SEGUIN



Roland BELANGER



Noël MOISAN



P-EMILE ROUSSEL

Les Plaques Radiomonde suscitent un intérêt sans précédent chez les radiophiles à Québec

Si l'on en juge par le vote considérable des amateurs de la Radio, à Québec, les artistes de la vieille Capitale sont très choyés de leurs écouteurs.

Pour le renseignement des radiophiles et afin qu'aucun vote ne soit mis de côté pour incorrection, nous répétons de nouveau la façon de classer son vote:

ARTISTE veut dire toute personne, homme ou femme, qui chante ou interprète un rôle dramatique ou comique dans un programme irradié par l'un des quatre postes de la ville de Québec.

ANNONCEUR veut dire toute personne, homme ou femme, qui agit comme bonimenteur, crieur commercial ou commentateur de nouvelles, etc. sur toute émission irradiée par un des quatre postes de la vieille Capitale.

Les photos que nous publions au haut de cette page sont simplement placées là à titre de suggestion. Nous en publierons de nouvelles dans les numéros à venir.

Les radiophiles de Québec et de la région, et seuls ces derniers, pourront remplir le coupon de vote ci-dessous et le faire parvenir à RadioMonde. Ces radiophiles auront aussi le droit de voter pour la Médaille d'Or et le Trophée RadioMonde offert à l'annonceur et à l'artiste le plus populaire de la province. Ils auront donc le droit, et nous répétons que seuls les radiophiles de Québec et de la région ont ce droit, d'inclure dans leur enveloppe deux coupons de vote: celui du concours de popularité provincial (Médaille d'Or et Trophée) et celui du concours de la radio de Québec ("Plaque RadioMonde") pour l'annonceur et l'artiste le plus populaire.

Voici donc le quatrième coupon de votation. Radiophiles de Québec, voilà votre chance de faire plaisir à votre annonceur et à votre artiste favori.

COUPON DE VOTATION

A mon avis l'artiste le plus populaire de la ville de Québec est

et mon annonceur favori est

Ces deux vedettes de la radio entendus localement sur les postes de Québec devraient recevoir, à mon avis, les "Plaques RadioMonde".

Mon nom est

Mon adresse

Il faut que ce coupon pour être valide soit mis à la poste avant mercredi soir prochain, adressé à RadioMonde, 1434 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

-4-

PLAQUES RADIOMONDE

Résultats à date, midi, le 14 mars

Annonces

CHRISTY, Christo	595
BENDER, Jean	527
LeBEL, Roger	379
LEBOEUF, Marcel	308
COTE, Lucien	189
BLAIS, Gaston	163
PROULX, Roch	146
DUPRAC, Claude	142
BRIE, Albert	132
MALTAIS, Normand	127
LeROYE, Jean	105
BELANGER, Roland	104
DUCHESNE, Rolland	94
SAVARY, Pierre	92
LACROIX, G.-H.	91
DUMONT, Clovis	91

Moins de 90 votes: LACROIX, Gérard; BOUDREAU, Bob; BOILEAU, Jean.

Artistes

LeROYE, Jean	617
LACHANCE, Roger	438
LACHANCE, Madeleine	403
ROUSSEL, Paul-Emile	233
LeBEL, Roger	174
PARENT, Julienne	159
EMOND, Rita	149
SEGUIN, Rolland	140
RATE, Mariette	113
MOISAN, Noël	111
OUELLET, René	109
GERVAIS, Laurent	106
DESPRES, Lucile	104
ROBI, Alys	103
DERNY, Michèle	91

Moins de 90 votes: COULOMBE, Cécile; PAQUET, Marguerite; LEBOEUF, Marcel; TARDIF, Claudette; GUAY, Aline; LACHANCE, Janine.

pital moderne.

La Forteresse Blanche, une réalisation de l'ONF dans la série "En Avant Canada", sera distribuée très prochainement dans les cinémas du pays.

Nathan Milstein dans un concerto de Brahms

Victor de Sabata dirigera une fois de plus l'orchestre de New-York au concert que les postes du réseau français de Radio-Canada (sauf CBF) diffuseront dimanche, le 19 mars, à 3 heures de l'après-midi.

Nathan Milstein jouera avec l'orchestre le concerto de violon en do majeur de Brahms. Le programme comprendra encore la Cinquième symphonie de Beethoven.

La direction de l'orchestre de New-York annonce, pour l'an prochain, le retour de Bruno Walter qui jouera toute l'oeuvre symphonique de Brahms dans une série de concerts.

SAUVER DES VIES

Les savants sont à perfectionner une arme nouvelle: la bombe hydrogène, toute aussi prometteuse et bienfaisante que ses devancières. Les gouvernements votent des budgets énormes, les hommes de laboratoire travaillent jour et nuit, les nations rivalisent et d'adresse et de temps dans la production de cet engin meurtrier. Le sort en est jeté! En avant la musique! L'univers va faire la bombe, et ce sera peut-être pour la dernière fois...

Mais tandis que se livrent les batailles de l'atome, et de l'eau lourde, tandis que partout on ne parle que de guerre et de destruction, d'autres hommes de science dans d'autres laboratoires, s'évertuent à sauver des vies, à guérir les maux qui affligent les corps. Ce sont les chimistes, les biologistes, les médecins, tous ceux et celles qui ont consacré leur savoir et leur énergie au service de l'humanité souffrante.

Rôle souvent méconnu ou peu compris que celui des hommes en froc blanc qui se penchent sur les lits de douleurs, apportant à ceux qui y gisent un renouveau d'espoir et de vie. Tâche difficile et complexe dans une contrée comme la nôtre, où les distances sont grandes, dans un pays nouveau où bien des territoires sont encore en voie de colonisation.

Aussi, pour protéger la santé de ses citoyens, pour leur assurer des soins médicaux efficaces, le Canada vient d'inaugurer un vaste programme de santé publique. Selon les termes de cette loi, le gouvernement fédéral s'engage à dépenser une somme annuelle de 31 millions de dollars en services médicaux de toutes sortes, depuis la construction d'hôpitaux jusqu'à l'achat de médicaments.

Dorénavant, le travail humanitaire de la médecine pourra poursuivre sa marche sans délai et sans obstacle. La lutte pour la santé et la vie prend une tournure nouvelle. Un grand geste vient d'être posé dans le travail de la science contre la tuberculose, le cancer, les maladies vénériennes, les maladies infantiles, les maladies mentales, etc.

Comment les Canadiens pourront bénéficier de ce plan de santé, constitue le thème du documentaire La Forteresse Blanche, une récente réalisation de l'Office national du film. Commandité par le ministère fédéral de la Santé, ce métrage met en relief l'organisation et le fonctionnement d'un hôpital moderne.

Comment les Canadiens pourront bénéficier de ce plan de santé, constitue le thème du documentaire La Forteresse Blanche, une récente réalisation de l'Office national du film. Commandité par le ministère fédéral de la Santé, ce métrage met en relief l'organisation et le fonctionnement d'un hôpital moderne.

Symphonie de Brahms et suite de Bizet

Une fois de plus, Sir Ernest MacMillan dirigera l'orchestre symphonique de Toronto au concert que Radio-Canada diffusera mardi, le 21 mars, à 8 h. 30 du soir.

Le programme comprendra la Deuxième symphonie de Brahms et l'Arlésienne (Suite No 1) de Bizet.

JAN PEECE A RADIO-CANADA

Le populaire ténor américain Jan Peerce participera à un concert de musique viennoise que l'orchestre de Toronto donnera à Radio-Canada vendredi, le 24 mars, à 8 h. 30 du soir.

Paul Scherman dirigera cet autre Concert populaire.

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

mais ces temps-ci je ralentis quelque peu l'élan qui m'entraînait à faire de grandes enfilades un peu partout et dès cette première semaine de carême, je prends des résolutions de vie d'ermite... résolutions que je tiendrai peut-être, que je ne tiendrai peut-être pas, mais commencer par en prendre c'est pourtant un signe de bonne volonté et ça promet toujours plus que si je n'en prenais pas... donc, mon premier pas en ce sens, c'est que tous les matins du carême je devrai me lever tôt (ô torture) et ne pouvant trop compter sur ma volonté, je dois faire appel à une influence extérieure — et pour cela j'ai songé à m'en remettre à

DEBOUT C'EST L'HEURE
et je vous assure que j'ai bien fait car tous les jours de cette semaine dès six heures cinquante du matin mon cadran me fait faire le saut hors du lit, ensuite je tourne le bouton de mon appareil de radio, et quelques minutes plus tard, j'entends la voix de ROBER LEBEL venant de CHRC et tonnant "DEBOUT C'EST L'HEURE"!!

Voilà le moyen par excellence, chers lecteurs, de non seulement vous tenir éveillé, au courant de la température et des dernières nouvelles, mais une façon éprouvée de vous mettre en train, car Roger vous sert, en même temps que vous vous servez votre petit déjeuner, une variété de sujets intéressants, amusants et harmonieux, soit avec l'actualité, les sports, ou des disques...

Depuis quinze jours il a inauguré un nouveau genre de Bureau de Renseignements, vous l'appellez directement au poste et à l'instant même où il vous parle à l'appareil, vous l'entendez aussi à la radio, il vous répond de la façon la plus aimable et pousse aussi l'obligeance jusqu'à transmettre des messages à vos parents et amis... Viendra un jour où Roger Lebel nuira aux grandes compagnies de télégraphe et celles-ci protesteront... mais ce jour là, il aura certainement acquis suffisamment de popularité pour être protégé par moult influences!!!

POPULARITE

Ce concours — ô jeunes filles — mesdames — messieurs — est entre vos mains, n'oubliez pas que votre annonceur favori a besoin de vos votes, que votre artiste préféré fait appel à votre reconnaissance pour le beau travail artistique qu'il vous offre à cœur d'année.

Ne soyez pas indifférente ou négligente, le temps est venu pour vous de prouver que vous êtes aux écoutes quand il est là, que vous appréciez sa voix, ses chansons, sa belle tenue, sa personnalité... que le temps est venu aussi où vous devez faire preuve de goût... Ceci est bien important, souvenez-vous mesdames et mesdemoiselles, que le vainqueur devra apparaître aux yeux des québécois et des montréalais comme étant ce que nous avons de plus représentatif dans le domaine artistique à Québec.

Et celui qui sera élu devra avoir aussi l'impression d'être le véritable choix de ses concitoyens en même temps qu'il devra éprouver une légitime fierté en songeant qu'il le mérite vraiment bien...

"TROIS DE QUEBEC"

Ces trois conteurs bien connus et maintenant très appréciés à l'émission de CBV, savent mettre en valeur leurs talents et de plus savent faire ressortir ceux de nos meilleurs comédiens québécois, cela mériterait bien une Médaille d'Or... quant à moi j'en donnerais



La ligue de quilles du poste CHRC, connaît, cette année, une activité sans précédent. Tous les lundis soirs à 10 heures, les 4 équipes qui composent cette ligue s'affrontent sur les allées 1-2-3-4 de la salle paroissiale de Limoilou. Nous reproduisons, ici, une photo des membres des équipes "Administration", "Technique" "Vente" et "Programme" de la ligue de quilles de CHRC. Première rangée de gauche à droite: Yolande Gagnon, Alice DuBerger, Lucie Rouleau, Ghislaine Tremblay, Thérèse Fortier, Mme Roland Séguin, Charlotte Maheux, Jacqueline Ratté et Jeannette Bouchard. Deuxième rangée de gauche à droite: Jean-Yves Gagnon, Roland Séguin, Georges Lapointe, Guy Rondeau, Léon Delisle, Roger Barbeau, Marcel Huard, Georges Patry et Charles-Hubert Légaré.

GRAND SUCCÈS DE LA TOSCA

Les interprètes - les musiciens - mise en scène et décors. — La Traviata prochain spectacle. — Vedettes de la radio 1950 le 18 au manège militaire. — Colette Delisle à CBV. — Colette Taridi à l'émission "Vive la gaieté" de CKCV. — Musique au Conservatoire (CHRC).

L'Opéra français du Québec inc. présentait la semaine dernière au Théâtre Capitol son second spectacle de la saison, le puissant drame lyrique de Giacomo Puccini "La Tosca". Cette représentation démontre une fois de plus et sans l'ombre d'un doute que l'Opéra français du Québec Inc. est une organisation établie sur des assises solides et en mesure d'offrir au public de la vieille capitale du théâtre lyrique sérieux et conforme aux meilleures traditions. Quelques faiblesses, certaines discutables, notées ci et là, ne peuvent servir, en somme, qu'à souligner la valeur exceptionnelle des deux représentations données la semaine dernière. J'ai l'impression de ne pas être allé trop loin en énonçant que ce spectacle, tel qu'il vient d'être donné sur la scène du Capitol, pourrait paraître bien à l'aise sur n'importe quelle scène lyrique du monde.

L'intelligence et la souplesse de tous les interprètes ont su conserver à l'oeuvre de Puccini toute son intensité dramatique. La mise en scène et les décors soignés jusque dans leurs moindres détails furent tout à l'honneur du directeur artistique de la troupe M. Emmanuel Grandini qui vient de prouver à nouveau la profondeur de ses connaissances en ce difficile domaine. M. Grandini qui incarnait en outre le rôle du baron Scarpia a facilement racheté par son jeu intense et sincère une certaine lassitude vocale répétée en certains passages. Son aisance admirable sur la scène et une diction impeccable jointe à la conviction de son jeu lui ont valu des applaudissements généreux et mérités des mélomanes québécois. M. Grandini aura été pour beaucoup dans la fondation d'une société permanente d'opéra à Québec grâce au feu sacré qu'il a su communiquer à toute l'équipe.

Denise Beaubien qui incarnait Floria Tosca n'a pas manqué de remuer les coeurs les plus sensibles. Douée de dons de comédienne véritable et servie par une voix juste et ferme, elle a su conserver à ce rôle de cantatrice passionnée et violente toute la véhémence et aussi toute la souplesse à laquelle le public était en droit de s'attendre. La lucidité et l'aisance avec lesquelles elle a, à quelques mois d'intervalle, rendu deux rôles aussi en opposition que ceux de Marguerite de Faust et Floria Tosca, témoignent de sa versatilité et de sa compréhension du métier.

Dosithée Boisvert dans le rôle du peintre Maio Cavaradossi, qui paraissait pour la première fois sur une scène québécoise, fut une véritable révélation et créa une impression franchement favorable. Il faut reconnaître en ce jeune ténor dont les ressources vocales semblent sans limites, des dons de comédien innés qui seront pour beaucoup dans la magnifique carrière qui s'annonce devant lui. Cette voix souple et puissante, bien qu'encore mal assujettie dans le médium, lui valut du public québécois une véritable ovation.

Réal Joly dans le rôle du sacristain a peut-être poussé un peu loin les fantaisies de son personnage. L'auteur, il est vrai, a voulu donner à ce rôle une note comique mais le sacristain ne doit-il faire rire à son insu, sans qu'il le veuille. Celui-ci était trop voulu, trop recherché et partant peu naturel. Mais voilà une lacune heureusement facile à corriger et qui ne suffit pas à nous faire oublier la richesse et la beauté de la voix que possède Réal Joly. Réal Joly, à qui revient le mérite de la préparation des coeurs est un autre de ces solides piliers sur lesquels reposent les destinées de l'Opéra français du Québec Inc.

Robert Grenier, dans le rôle d'Angelotti, Gabriel Fecteau, dans celui de Spoletta, et Charles Couture qui incarnait Sciarra, furent sans peurs et sans reproches. La magnifique prestance dont ils ont fait preuve dans leur rôle secondaire, leur vaudra sans doute dans l'avenir des personnages plus marquants. Les autres solistes, sans omettre la jeune soprano québécoise Thérèse Beaulieu, (rôle du berger) de même que les petits chanteurs à la croix de bois, ont magnifiquement complété la distribution.

L'orchestre, sous l'habile direction du jeune musicien québécois Claude Létourneau, fut pour beaucoup dans le succès des artistes sur la scène. Nos musiciens, on peut le dire, ont fait fort belle figure la semaine dernière et, si l'on omet quelques rares faiblesses, ont assuré l'admirable unité du spectacle.

L'Opéra français du Québec Inc. présentera avant la fin de la présente saison artistique l'oeuvre immortelle de Verdi: "La Traviata" avec le concours de la brillante artiste française Nelly Mathot. (suite à la page 18)

une toute spéciale à ROGER LEMELIN pour son bon tour de samedi soir alors que dans son dernier conte qu'il intitula "Mauvais tour", il s'ingénia à faire revivre des personnages de Molière et de Balzac dont GRANDET et HARPAGON... s'amusant à taquiner nos hautes personnalités littéraires ainsi qu'un personnage de haute renommée des pays d'en haut. Je ne me suis jamais tant récréé à écouter une émission radiophonique, je suppose qu'il en fut ainsi pour beaucoup d'auditeurs, car pour une vraie bonne blague à la Lemelin, c'en fut une excellente...

pour ceux qui ne l'auraient pas entendue je rapporte ici quelques traits amusants de son texte: "LE NARRATEUR "voici une histoire qui n'est probablement pas vraie, mais je vous la raconte quand même. Le Seigneur un beau matin décida de récompenser Molière et Balzac d'avoir créé chacun un personnage immortel, en donnant chair et os à Harpagon et au Père Grandet. Le ciel envoya ces deux célèbres avares à Québec, où leur vie, de littéraire qu'elle avait été jusqu'alors acquit des fonctions physiologiques. Ces messieurs naquirent donc, hommes faits, sur les rayons de la bibliothèque du Parlement"... Avec un billet de l'Archange Michel-Ange nos héros s'amusent chez "M. Marquis, conservateur de la bibliothèque, qui ne les reconnaissant pas leur indiqua le bureau de M. Bruchesi" M. BRUCHESI: "Messieurs vous avez affaire au sous-secrétaire de la Province et je ne suis pas d'humeur à ce qu'on se paie ma tête"... et plus loin — "vous êtes Harpagon et Grandet? Un instant avant d'aller plus loin je vais vous faire identifier par notre expert M. Jean Chs. Bonenfant". M. BONENFANT: "en effet, je les reconnais, mais excusez-moi si je ne vous garde pas plus longtemps, c'est que je soupçonne là une blague de Lemelin avec qui on ne sais jamais où la vérité finit et où la blague commence et comme j'ai un travail sérieux à faire, je n'ai pas le temps de démêler le vrai du faux dans toute cette histoire — Salut donc"

plus tard, M. Bruchesi dans un élan solennel: "Messieurs, au nom de la Province de Québec, je vous souhaite la bienvenue. Nous recevons à bras ouverts tous ceux que la France nous délègue, particulièrement les artistes..." et M. Bruchesi ne peut continuer interrompu dans son discours par nos deux personnages qui coupe au plus court pour une question d'empunt... (\$2000.00) ce à quoi M. Bruchesi rétorque: "messieurs vous me portez à douter que c'est la Providence qui vous envoie. Non messieurs, par principe, je ne veux prêter d'argent à aucun grand personnage... j'en connais trop... mais j'ai une idée... Roger Lemelin, un bon garçon qui connaît bien le gérant de la Banque Canadienne Nationale qui est sympathique aux écrivains... je l'appelle".

Et Lemelin de répondre "j'ai une peur bleue des grands personnages. Ils nous remboursent avec de l'estime... et puis, je ne suis plus au mieux avec le gérant de la banque, depuis que mes amis ont appris que je l'étais"... (N'est-ce pas que ça c'est du pur Lemelin?) puis il ajoute: "adressez-vous à Claude-Henri Grignon; il s'y connaît en avares"...

Aussitôt conseillé, aussitôt fait: un télégramme est envoyé à St-Adèle... les deux avares montent dans l'auto d'un notaire qui voyage souvent entre Québec et Montréal (M. Gérard Morisset) et sont reçus par l'auteur d'un Hom... (suite à la page 18)

à CKCV Lundi soir, 9 h. — "JOUEZ DOUBLE" avec **ARTISTES INVITES DE MARQUE**

J'me faufile ici et là

(suite de la page 17)

me et son péché qui les reçoit sur le seuil de sa porte...

M. GRIGNON: "M. Harpagon! M. Grandet! je suis ravi, depuis longtemps je vous étudie, et dire que vous êtes là devant moi..."

Je vous suis à jamais reconnaissant" — "Je suppose que vous désirez demeurer aux Etats-Unis?" HARPAGON: "Pourquoi, on est très bien dans le Québec, ça vous embête?" — GRIGNON: "oui, un peu... si on vous reconnaît, ça pourrait me faire un tort. Y a tellement de jaloux..." puis finalement impulsant devant l'astuciosité de ses visiteurs M. Grignon doit consentir à se soumettre à un chantage de la part de Grandet qui lui propose "compère Harpagon et moi allons rester incognito, mais à une condition — vous allez nous prêter chacun mille dollars"... NARRATEUR: "tourmenté, mécontent, M. Grignon dut céder, il n'avait pas le choix. Il se fit signer deux billets à 6 mois par les deux rusés compères et leur remit la somme qu'il avait durement gagnée à écrire pour la radio"... mais plus tard, pas fier de sa victoire, Grandet déclare à son compagne: "je suis dégoûté d'en être réduit à quêter de ce brave Grignon, et, puis je m'aperçois que l'avarice déchoit avec les siècles... je me sens dans cette drôle d'époque comme un chien dans un jeu de quilles. — On fut le camp Père Harpagon on retourne dans les livres, c'est moins compliqué"... "Et l'argent, demande Harpagon, qu'est-ce qu'on en fait? GRANDET: "faisons dire pour deux mille dollars de messes, je connais des centaines de bons curés qui vont approuver notre geste."

Et pour finir le narrateur conclut: "Aussitôt les messes payées les deux compères disparaissent dans l'air comme une fumée. Mais quand M. Grignon apprit que les deux emprunteurs étaient retournés dans les limbes littéraires sans le rembourser il s'écria: M. GRIGNON: "ÇA PARLE AU POLE NORD! C'est ben la première fois que je perds de l'argent avec les avarés!!!"

Qu'en pensez-vous, chers lecteurs, ne trouvez-vous pas que notre ami Roger Lemelin mériterait une médaille d'or..."

LA VOIX DES JEUNES

y a-t-il rien de plus gentil que la voix de nos jeunes qui nous parvient tous les samedis matin de 9 h. 30 à 10 h., grâce à une émission de CKCV... Je m'étais promis de me rendre les voir et samedi dernier, je m'y rendis. Ils étaient là, plusieurs centaines joyeux comme des pinsons, caquetant à qui mieux mieux mais se tenant au garde à vous aussitôt que l'animateur et leur "bon PAPA BENDER" leur fait signe que l'émission va bientôt commencer et à la minute sous l'impulsion de leur directeur musical ce jeune chef sicut PIERRE COULOMBE, ils entonnent leur chanson thème "Le petit chaperon rouge"... et le concours questionnaire commence. S'approchent du micro deux équipes de garçons et filles qui répondent aux questions avec beaucoup de réflexion et d'intelligence... les rondes sont coupées par un programme de chant, piano ou récitation... J'entendis avec plaisir une gentille fillette (DENISE LACHANCE) déclamer avec une belle diction et beaucoup de variété d'intonation... cette petite sera-t-elle comédienne plus tard? Puis, je fus agréablement surprise d'entendre une tout petite de 8 ans exécuter d'une façon sûre et agréable une pièce de Bach... bravo à l'adresse de DENISE LAMARCHE, élève de Mère Ste-Cécile des Ste-Martyrs... l'on nous prépare de belles artistes.

Et cette initiative de CKCV, en collaboration avec le Centre des loisirs des Ste-Martyrs dont le dévoué abbé Cléche, vicaire de la paroisse, est le principal responsable, est vraiment digne d'être remarquée et citée.

Ce qui me frappa davantage est la façon gentille et souple dont Jean Bender sait adopter



Claire GAGNIER et son fils.

CLAIRE GAGNIER

(Suite de la page 11)

des autorités du poste CKAC, CLAIRE revint à Montréal. Elle débuta comme artiste invitée sur "La Veillée du Samedi Soir". Devant la popularité croissante de la jeune fille, M. PHIL LALONDE en fit bientôt la vedette d'une autre série d'émissions: "Les Chansons de Claire Gagnier".

Et de là, ce fut le grand succès.

HEREDITE

L'attachement de CLAIRE GAGNIER pour la musique est due, en large partie, à l'hérédité. Son grand-père était un musicien enthousiaste et tous ses enfants, dont le père de CLAIRE, marchèrent sur ses traces.

Elle a cinq oncles, qui sont tous membres importants des principaux orchestres de Montréal. L'un d'eux, le regretté J.-J. GAGNIER, fut directeur musical de Radio-Canada, jusqu'à sa mort l'an dernier.

Le père de CLAIRE, RENE GAGNIER, fut premier violon de l'Orchestre Symphonique de Montréal, avant d'être directeur de l'Union Musicale de Trois-Rivières et professeur au Conservatoire Provincial de Musique. Ses oncles sont: GUILAUME, cornétiste; ARMAND, clarinettiste; LUCIEN, flûtiste; REAL, hautbois. En plus, son cousin ROLAND (fils de J.-J.) est basson.

Après ses débuts à Trois-Rivières et à CKAC, CLAIRE GAGNIER reçut tout de suite une offre de la compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, d'Hollywood. Mais elle refusa, et croit encore aujourd'hui avoir agi sagement.

Le succès, elle devait l'obtenir face de ces petits qui doivent contrôler et leur nervosité et leur mémoire afin de faire honneur à leurs instituteurs et à leur parents.

Jean Bender tant à l'émission des Jeunes qu'à CKCV est reconnu pour son bon caractère, sa manière simple et sincère de travailler, de se dévouer, et de sympathiser avec ses camarades, et tout le personnel de CKCV, lui reconnaît beaucoup de valeur... mais que lui s'obstine à cacher sous des dehors effacés et par une humilité profondément ressentie... est-ce tout cela qui lui vaudra peut-être d'être reconnu comme un de nos annonceurs les plus populaires? L'avenir le prouvera!

nir, chose rare, en plein parmi les siens, dans son pays.

Depuis ces jours, elle fut l'une des plus occupées de nos chanteuses. Dès ses véritables débuts, l'AFRA la proclama "la meilleure chanteuse de notre radio". Elle se mit à donner de nombreux récitals obtint deux bourses de la Province de Québec, eut l'honneur d'être invitée trois fois aux grandes émissions nationales de l'Emprunt de la Victoire, paraissant incidemment en vedette aux côtés de JOAN FONTAINE, SPENCER TRACY, ALEC TEMPLETON et plusieurs autres grandes personnalités du théâtre, du cinéma et de la radio continentale.

En 1944, CLAIRE GAGNIER gagna le premier prix de la première série des "Singing Stars of Tomorrow", irradié de Toronto sur le réseau national. Puis, elle donna des récitals à New-York et Chicago. Elle fit alors ses débuts à l'opéra, dans le rôle de Cherubine du "Mariage de Figaro", et remplaça FRANCES GREER dans le rôle de Micaela dans "Carmen", à Toronto.

Elle admet aujourd'hui que l'un des souvenirs dont elle est encore le plus fier fut d'avoir été en vedette au grand concert des oeuvres de Chopin, donné au stade Molson, en 1946. Là, elle chanta aux côtés de WITOLD MALCUZYNSKI, le fameux pianiste polonais et des grands danseurs, ANTON DOLIN et ALICIA MARKOVA.

Elle aime aussi se rappeler avoir chanté, l'été précédent, au même endroit, sous la direction d'ANDRE KOSTALANETZ. Elle fit aussi de nombreux enregistrements sur disques avec R.C.A. Victor, accompagnée par un orchestre qui dirigeait le célèbre directeur français, JEAN MOREL.

Elle a aussi chanté sous le baton de SIR ERNEST MACMILLAN et de quelques-uns des autres plus fameux chefs d'orchestre au monde.

Et, aujourd'hui, si vous lui demandez quel serait son choix personnel si elle devait préparer personnellement un récital, quelles oeuvres elle choisirait, ou, en d'autres mots, quelle est la musique qui rencontre le mieux ses goûts, son âme?

— "Oh!" dit-elle presque sans hésitation, "ce sont les airs de Mimi dans "La Bohème" et toutes les mélodies de FAURE."

GRAND SUCCÈS DE LA TOSCA

(suite de la page 17)

Voilà un rendez-vous que les mélomanes québécois se promettent de ne pas manquer.

Vedettes de la radio 1950

La Fédération des oeuvres de charité de Québec invite la population à venir en grand nombre à son spectacle "Vedettes de la radio 1950" donné au manège militaire de la Grande Allée samedi le 18 mars à 8 heures trente. Cette grande soirée qui réunira les plus grandes vedettes du monde radiophonique de la province est organisée par les officiers, sous-officiers et soldats du secteur de l'est du Québec au bénéfice de la Fédération.

Les radiophiles pourront y voir à l'oeuvre leurs artistes favoris: Nicole Germain (Donald), Hector Charland (Séraphin), Clément Latour, Juliette Béliveau, Denis Drouin, Juliette Huot, Madeleine Lachance, Marcel Gamache, Emilia Heyman, Emilie Genest, Allan McIver et autres. Nul de ces artistes n'a besoin d'être présenté au public de la capitale et sans doute profitera-t-on de cette occasion unique de passer une soirée agréable et peu coûteuse et en même temps, de faire oeuvre charitable.

Colette Delisle à Radio-Canada

A son émission "Chansonnettes" diffusée tous les mardis à 7 h. 45 p.m. CBV présentait la semaine dernière une charmante diseuse québécoise Colette Delisle avec l'ensemble musical de Germain Gosselin. Sauf un léger manque de personnalité qui lui viendra sans doute assez rapidement, Colette Delisle réunit tous les dons d'une diseuse parfaite. Elle a donné successivement "Que reste-t-il de nos amours", "Le bonheur vien en dormant" et une pièce particulièrement fraîche et agréable "Les pronoms". Paul Legendre est le réalisateur de cette émission populaire.

Colette Tardif à CKCV

Les auditeurs de l'émission hebdomadaire "Vive la Galette" ont sans doute écouté avec plaisir la talentueuse Colette Tardif à l'émission de jeudi dernier. Sa seule présence rehausait d'une bonne coudée l'émission de la semaine dernière dont les calembours étaient incidemment insipides. Jacques Gauthier pourrait-on dire n'était pas "dans son assiette" ce jour-là ou peut-être était-ce votre chroniqueur qui n'avait plus son sens de l'humour...!

Musique au Conservatoire

Deux fois la semaine, le dimanche et le jeudi, CHRC rend hommage aux jeunes artistes qui fréquentent le Conservatoire de Musique de la Province. Dimanche le

19 mars, à 10 h. 15 p.m., directement de la salle du Conservatoire, rue St-Denis, à Québec, les auditeurs auront le plaisir d'entendre Claude Paquet, pianiste, élève de Mme Hélène Landry-Labelle. M. Paquet a inscrit au programme: Concerto Italien (1er et 2ème mouvements) de Bach, et Fantaisie-Impromptu de Chopin. Jeudi le 23 mars à 10 h. p.m., Gisèle Boivin, clarinettiste, accompagnée au piano par Jeannine Lachance. Mlle Boivin interprétera: Concertino Op. 26 de Weber, et Scherzo de Marcel Vallier.

Jean BOISSEAU

PARTIE DE CARTES

Les dames auxiliaires, le Régiment de Maisonneuve organisent une partie de cartes samedi après-midi en l'arsenal de la rue Craig, à 2 h. 30, au profit des soldats hospitalisés. Bienvenue à toutes les dames. Pour se procurer des billets, communiquer avec Mmes R. Saey, D.O. 2642 et A. Lamarche, T.U. 3556.

DE BELLES IMAGES DE BRETAGNE

Chacun des livres du fameux romancier Gilbert Dupé est né d'une idée venue de loin. Toutes, pourtant, jaillies de la même source, la terre natale et les horizons qui l'entourent, les lieux où il a rêvé sa vie avant de la vivre, où il recherche aujourd'hui les traces de son enfance, fidèle à cette sorte de loi qui fait que les hommes se retournent sur le passé.

C'est Nantes, surtout, sa ville, qui lui a donné le goût et le désir de la mer, cet élan vers l'aventure qui tourmente les enfants d'un port. Les voiliers, en ce temps-là, conduisaient les plus favorisés jusqu'au bout de la terre, et les garçons qui ne partaient pas venaient le long des quais, contempler les barques voyageuses. Les plus belles de celles-ci portaient, sculptées sous leur beaupré, d'étranges figures de proue, des femmes au corps jaillissant de la coque même, aux grands yeux inhumains, à la tête tendue vers la ligne d'ombre, à la chevelure peinte et annulée. Mieux que leurs navires, elles les entraînaient à leur suite, mêlant en leur esprit de jeunes hommes la hantise des mondes inconnus, et celle de l'amour plus mystérieuse encore.

Ces envies lui ont fait imaginer le personnage de Martineau capable de tenter la route sans fin, de suivre la crinière dénouée et la gorge tendue de la poupée de bois, devenue au long des jours et des nuits, plus vivante, plus humaine que tant de créatures de la terre. Il a voulu découvrir la femme énigmatique dont était tirée la figure de proue. Mais fut-il plus heureux, Martineau des mers, puisqu'il la trouve pour mieux la perdre... Tel est le sujet du roman de Gilbert Dupé "Figure de Proue" qui vient d'être porté à l'écran avec en vedette Madeleine Sologou et Georges Marchal.

Nous recevons régulièrement des modèles de New-York et de Paris

MADY BELL

Chapeaux Exclusifs

Réparations et Transformations

A PRIX RAISONNABLES

1550, Stanley

Lancaster 7036

(près Sherbrooke)

(pour renseignements)

A proximité des studios.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Denis Drouin, Gilles Pellerin, Yvette Brind'Amour, Jacques Normand, Lucille Dumont, Monique Leyrac, Nicole Germain, Mme Alarie, Jeanne Quintal, Marie-Thérèse Paquin, Lise Roy, Janine Gingras, Henri Poitras, Le-Philippe Mercure, Ginette Letondal, André Rancourt, Muriel Millard, Roger Baulu, Denise Dubar, Renée Gallant, Huguette Oligny, Lise Panneton, Georges-André Paquin, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Denise Pelletier, Philippe Robert, Marjolaine Hébert, Lillian Dorsenn, Roger Garceau, Jean Lajeunesse, Juliette Joyal, Micheline Servat.



1—Alys Robi aura-t-elle un programme bientôt?
UNE ANCIENNE QUEBECOISE
 1—Alys Robi doit nous revenir dans deux ou trois mois.
 P.S. Quant à vos autres "pourquoi", je n'y peux rien, j'en suis peinée. Bonjour.

1—Parlez-moi de la chanteuse Renée Gallant? Est-elle mariée?
 2—A-t-elle des programmes à la radio?
MME JEANNE DANDURAND

1—Renée Gallant est née en France et plus précisément à Auchy-Les-Mines un 4 mars. Elle mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain-clair. Renée Gallant est une grande sportive, elle adore la natation, l'équitation et aussi l'escrime. Ses passe-temps sont consacrés à lire et à écrire des poèmes, lesquels seront probablement édités bientôt. Renée Gallant a étudié d'abord avec son père qui est ténor et ensuite avec son beau-frère Paul Preux, compositeur et chef d'orchestre. Renée Gallant qui a chanté 18 mois consécutifs à "La Ceinture Fléchée" est mariée à M. Maurice Bougie et ce couple n'a pas d'enfants.
 2—Pas encore.

1—Au programme "Soirées de Chez Nous" les artistes dansent-ils réellement dans le studio?
 2—Cette musique de danse est-elle sur disques?
 3—A qui Lucille Dumont et Roger Baulu sont-ils mariés?
YOLANDE AUX YEUX NOIRS

1—Non, ils ont besoin de leur souffle pour continuer l'émission.
 2—Pas du tout, c'est Maurice Meerte qui est là avec ses musiciens.
 3—Lucille Dumont a épousé Jean-Maurice Bailly et Roger Baulu, Mlle Annita Finerty.

1—Pourquoi Huguette Oligny a-t-elle été remplacée dans "Francine Louvain" pendant quelque temps?
 2—Yvette Brind'Amour reprendra-t-elle son rôle dans "Jeunesse Dorée"?
MYRTA

1—Parce qu'Huguette Oligny tournait des scènes du film "Lumières de ma ville" à Ste-Adèle.
 2—Non.

1—La femme de Gilles Pellerin joue-t-elle à la radio?
 2—Voulez-vous me dire quelques mots de Gilles Pellerin?
 3—Quelle est la date de son mariage?
ANGELINE

1—Non.
 2—Gilles Pellerin est né à Montréal un 19 avril. Il est de grandeur moyenne; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Gilles Pellerin, maintenant annonceur en chef à CKVL, est au service de ce poste depuis février 1947. Marié à Mlle Gisèle Lussier, il est le papa de deux jumelles depuis le 28 février dernier.
 3—Le 10 août 1949.

1—A quels programmes peut-on entendre Lucille Dumont?
 2—Qui sont Lise et Jean-Claude au programme "Lise et Jean-Claude" au poste CKAC?
D'UNE QUI AIME LUCILLE

1—Lucille Dumont chante au "Café-Concert-Kraft", "Soirées de Chez Nous" et "Tambour Battant" à l'émission dédiée à la Marine Canadienne.
 2—Lise Panneton et Georges-André Paquin.

1—Dans une photo prise lors de la réception donnée à Bourvil dans les bureaux de RADIOMONDE il y a un certain M. André Mirande, qui est-il?
QUI AIME A SAVOIR

1—M. Girard et non Mirande a en sa possession un accordéon qui appartenait autrefois à Emile Prud'Homme. On l'a invité afin que Bourvil puisse s'en servir pour chanter "Pour Sur" avec le compositeur de cette chanson, M. Jean Rafa.

1—Depuis quand Robert et Rolande L'Herbier sont-ils mariés?
AMOUREUSE
 1—Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier se sont épousés le 3 juillet 1945.

HUGUETTE DUBE, MONTREAL. Je regrette mais je ne puis répondre personnellement à mes correspondants. Quant à votre question au sujet de correspondants français, il m'arrive assez souvent de donner des noms et adresses de jeunes français qui désirent des marraines canadiennes. Consultez régulièrement le courrier et vous serez servie à souhait. Bonjour.



Roger BAULU, l'annonceur du nouveau programme "La Route enchantée" entendu les lundis, mercredis et vendredis, par CKVL et les postes de la Radio française du Québec.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
 168 Est, Ste-Catherine
 Livraison partout
 directement de
 notre serre-chânde
 P.L. 1786

Écoutez le dimanche:
 C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
 ce soir —
 effet demain
 matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

GRATIS-ATTENTION

Femmes et hommes sérieux seulement demandés pour distribuer nos primes de valeur gratuites. Salaires intéressants pour tous ceux et celles qui désirent vraiment faire des revenus. Marchandises tout à fait gratuites aux représentants et aux clients. Articles de haute valeur et brevetés. Faites votre propre salaire et soyez votre propre patron. Paye tous les soirs. Revenus plus qu'intéressants. Organisez votre équipe de sous-agents et devenez indépendants en quelques semaines seulement.

S'adresser par lettre à
 MARCEL RHEAUME, gérant,
 7783 rue LAJEUNESSE,
 Montréal.

MONTRES

BULOVA
 OMEGA
 TISSOT
 CYMA
 etc.

Les plus récents modèles

chez
W. RIOPEL
 "Un bijoutier de confiance"
 902 EST, RUE BELANGER
 Dollard 0640

1—Roland Legault a-t-il des enfants?
 2—A-t-il enregistré des disques?
JE L'AIME

1—Non.
 2—Pas encore.

1—Pourquoi le programme "Y a du Soleil" est-il terminé?
IL N'Y A PLUS DE SOLEIL
 Quel dommage!
 1—Parce que le contrat est expiré.

1—Quel est le nom des enfants d'Albert Duquesne?
 2—Même question pour Yolande Guérard?
YOLANDA

1—Albert Duquesne a trois filles: Claudine, Nicole et Monique.
 2—Yolande Guérard a un fils: Yves.

1—Denis Drouin est-il marié? Si oui, depuis quand?
 2—Même question pour Gilles Pellerin?
UNE QUI DESIRE GAGNER SON PARI

1—Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève De Rouyn le 19 août 1939.
 2—Gilles Pellerin est marié à Mlle Gisèle Lussier depuis le 10 août 1949.

1—Gérard Vlémminckx enseigne-t-il la diction? Si oui, quelle est l'adresse de son studio?
UN INTERESSE

1—Gérard Vlémminckx est professeur au "Studio Quinze" situé au numéro 3825 rue St-Hubert.

1—Yvette Brind'Amour reviendra-t-elle dans son rôle de Lisette de "Jeunesse Dorée"?
 2—Quand entendrons-nous de nouveau Alys Robi?
CHEVEUX COULEUR DE BLE

1—Non.
 2—Je ne sais exactement, mais on m'a dit que peut-être dans deux ou trois mois on aura le plaisir de l'entendre.

1—Peut-on assister au programme "Soirées de Chez Nous" le samedi soir à Radio-Canada?
MERCI BEAUCOUP

1—Non, le public n'est pas admis à cette émission.

1—Quand commencera l'émission de Jacques Normand avec Lucille Dumont, commanditée par la Northern Electric?
 2—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Y a du Soleil" et à Monique Leyrac "Il n'y en a qu'un"?
 3—Parlez-moi de Nicole Germain?
SEIZE PRINTEMPS

1—Ce programme commencera à l'automne prochain seulement.
 2—Avec plaisir.
 3—Nicole Germain, vedette de la radio, de la scène et du cinéma est née à Montréal un 29 novembre. Ses yeux sont bruns et ses cheveux ont des reflets auburn. Nicole Germain est bachelière du Conservatoire Lassalle. Mariée à M. Yves Bourassa, ce couple a une fillette de 8 ans: Liette. Nicole Germain est entendue tous les matins au poste CKVL au programme "Avec le sourire"; elle incarne également le rôle de Louise dans "Ceux qu'on aime" tous les mercredis soirs à Radio-Canada.

1—Qui sont Léocadie et Mina dans "Métropole"?
 2—Est-ce bien l'interprète de Léocadie qui chante et joue du piano dans cette émission?
POVE BATISTE

1—Léocadie: Mme Alarie—Mina: Jeanne Quintal.
 2—Mme Alarie chante et Marie-Thérèse Paquin l'accompagne au piano.

1—Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Un Homme comme les autres" et "Mes Jeunes Années" au programme "Tambour Battant"?
UN GROUPE D'ADMIRATEURS QUI

REGRETTENT DE NE PLUS L'ENTENDRE AU PROGRAMME DOW.
 C'est regrettable en effet, mais il fallait bien qu'elle parte.

1—Voilà, votre message est fait.
 1—Janine Gingras est-elle célibataire?
UN ADMIRATEUR

1—Oui.
 1—Qui incarnent les rôles de Fidèle et Thodore dans "Un Homme et son Pêché"?
 2—Alain Gravel est-il fiancé?
UNE QUI DETESTE SERAPHIN "AU COTON"

Vous n'aimez pas sa générosité?...
 1—Fidèle: Henri Poitras—Thodore: Le-Philippe Mercure.
 2—Certainement, Alain Gravel est fiancé à Mlle Renée Dubé.

1—Alys Robi a-t-elle chanté à la radio dans la semaine du 12 février?
BLONDE AUX YEUX BLEUS

1—Oui, Alys Robi fut l'artiste invitée au programme "Joue Double" qui passe sur les ondes de CKVL tous les lundis soirs.

ADMIRATRICE DE TINO. Je regrette mais je ne répons qu'aux questions concernant les artistes canadiens. A la prochaine fois.

1—A qui et depuis quand Ginette Letondal est-elle mariée?
UNE QUI ADMIRE GINETTE LETONDAL

1—Ginette Letondal a épousé M. André Roche le 19 novembre 1948.

1—André Rancourt a-t-il passé à l'émission "Qui chante" au poste CKVL?
 2—Voulez-vous m'en dire quelques mots?
 3—Qui l'accompagnait au Bal de la Radio 1949?
J'AIME BIEN ANDRE

1—Oui, au tout début de cette émission.
 2—André Rancourt est né à Drummondville un 16 décembre. Il fit ses études au Collège St-Frédéric de Drummondville et à l'Académie Commerciale de Nicolet. André Rancourt est entendu tous les jours à l'émission "Les Joyeux Troubadours".
 3—Mlle Réna Cloutier.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Miss Radio 1950, Muriel Millard?
 2—A-t-elle enregistré "La Mouette"?
 3—Comment pourrais-je obtenir sa photo?
LULU

1—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Son passe-temps favori est la lecture. Mariée au danseur Jean Paul, Muriel Millard est l'heureuse maman d'une petite fille: Jocelyne.
 2—Non.
 3—Vous n'avez qu'à lui en faire la demande personnellement au sein d'un de nos postes locaux.

1—Les lettres reçues pour le programme "Reine d'un Soir" sont-elles détruites chaque semaine?
 2—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Chapeau à Plume" et à Lise Roy "Y a du Soleil"?
JE DESIRE SAVOIR

C'est votre droit.
 1—Non, toutes ces lettres sont conservées.
 2—Mais oui, je le veux bien.

1—Pourquoi Roger Baulu n'est-il plus annonceur des programmes "Grande Soeur" et "Café-Concert-Kraft"?
 2—Où sont situés les émetteurs des postes CKVL, CJSO, CHLT et CHEF?
 3—Mme Denise Dubar a-t-elle quitté la radio définitivement?
INCOGNITO

1—Chère Incognito, c'est le privilège des annonceurs "free-lance" de choisir leurs émissions. Roger Baulu a choisi, voilà.
 2—CKVL: Laprairie—CJSO: Sorel—CHLT: Sherbrooke—CHEF: Granby.
 3—Non pas définitivement, mais pour un certain temps.



RECEVEZ GRATIS
UN
OEUF de PÂQUES

*Pour plus amples
renseignements
écoutez le
populaire programme*

Un magnifique Oeuf de Pâques sera envoyé gratuitement à toute personne écrivant à Jouez Double, Verdun, et accompagnant son envoi d'une facture authentique de son marchand, établissant la preuve d'achat de CIRE SUCCÈS, la plus brillante des cires.



**JOUEZ
DOUBLE**

**LUNDI
SOIR**

9 hres

sur les Postes de "La Radio française du Québec"

CKVL
Montréal-Verdun

CKCV
Québec

CHLN
Trois-Rivières

CHLT
Sherbrooke

CJSO
Sorel

CHEF
Granby

AU PROGRAMME, LUNDI PROCHAIN



Jean Lalonde



Armand Cayer



Claudette Tardif

"La cire SUCCÈS, la plus brillante des cires"